TAR

TARDI d'après les personnages de LÉO MALET

UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB

NESTOR BURMA

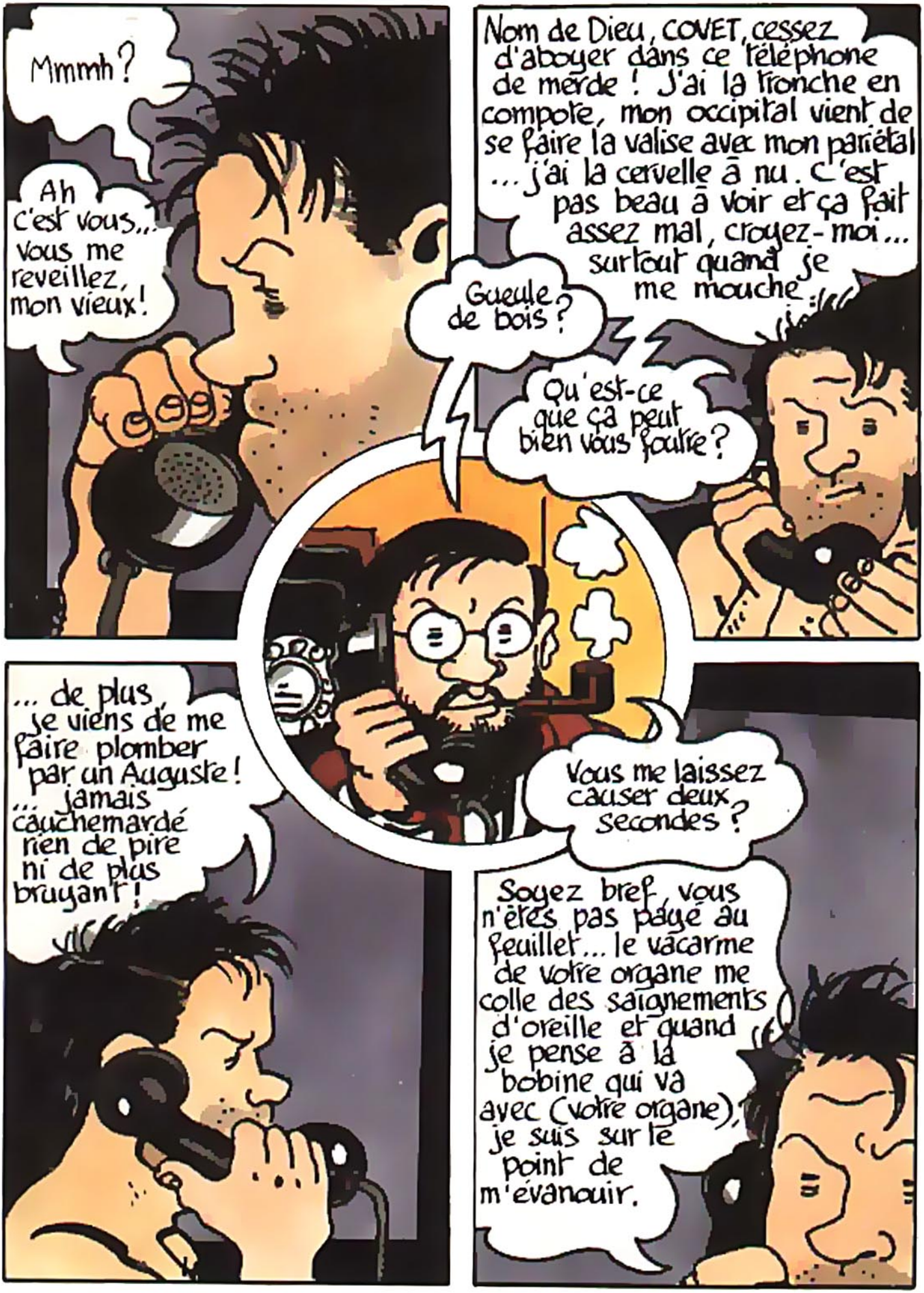



MAZOUT


Allons... allons, ça ne peut pas vous faire de mal, M. BURMA, surtout à vous, un si vaillant gaillard, presque un flic...
Polop!


Allez M. BURMA, un p'tit dernier... pour la route!
PAN PAN PAN PAN
AAAAAAAA
?!
Scénario et dessin TARDI
UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB
d'après les personnages de Léo MALET
DRIIING

Un rade pourri... mais engageant.


Mmmh ?
Ah c'est vous... vous me reveillez, mon vieux !
Nom de Dieu, COVET, cessez d'aboyer dans ce téléphone de merde ! J'ai la tronche en compote, mon occipital vient de se faire la valise avec mon pariétal ... j'ai la cervelle à nu. C'est pas beau à voir et ça fait assez mal, croyez-moi... surtout quand je me mouche.
Gueule de bois ?
Qu'est-ce que ça peut bien vous foutre ?
... de plus, je viens de me faire plomber par un Auguste ! ... jamais cauchemardé rien de pire ni de plus bruyant !
Vous me laissez causer deux secondes ?
Soyez bref, vous n'êtes pas payé au feuillet... le vacarme de votre organe me colle des saignements d'oreille et quand je pense à la bobine qui va avec (votre organe), je suis sur le point de m'évanouir.


Debout, il est 11H ! Je vous emmène dans la zone... banlieue Est ! LE TRONCY... un meurtre sordide... vous allez aimer ça !... c'est un pote flic du coin qui m'a averti. Je pars gagner mon pain dans ce patelin vers 14H. Je passe vous prendre, ça vous changera du Sauvignon.
Hé là ! mollo, COVET ! Je suis pas en état et je m'en tamponne de votre cadavre !
Tant pis pour vous ! Les bourres du TRONCY sont face à un truc qui les dépasse... ça aurait pu vous amuser, rien que pour leur fourrer le nez dans leur merde. Tant pis pour eux ... Salut Nestor.
Appelez-moi dans une heure, je vous dirai où j'en suis.
Gros dodo alcoolo ?


HÉLÈNE !?
Qu'est-ce que vous faites là ?
CLAC!
... Eh bien, patron, vous en avez mis du temps pour émerger des brumes et vous rendre compte que vous n'étiez pas seul au monde !
Pauvre lapin qui avait terriblement besoin d'une nounou, hier soir... Excusez-moi, patron, d'avoir utilisé votre robe de chambre !
Hier, vous êtes rentré assez tard et bourré à mort. Vous avez grossièrement insisté pour que je reste avec vous... mais soyez rassuré, patron, vous êtes toujours vierge !
Quelle horreur !


ouais...
De toute façon vous n'auriez pas pu..
Qui vous dit que j'aurais voulu ?
c'est pas l'impression que j'ai eue !


Turlututu ... Tour Pointue !
... Dites, Mlle Hélène, y'avait un truc contrariant dans mon rêve...
Le down me tirait quatre balles dans le buffet avec une arme qui ne tire qu'un coup !!!
D'habitude, jamais je ne commets ce genre d'erreur dans mes cauchemars


Solution antispasmodique, cholagogue, cholérétique, diurétique et dépuratif rénal.
Passionnant!
SCHOUM
SOLUTION

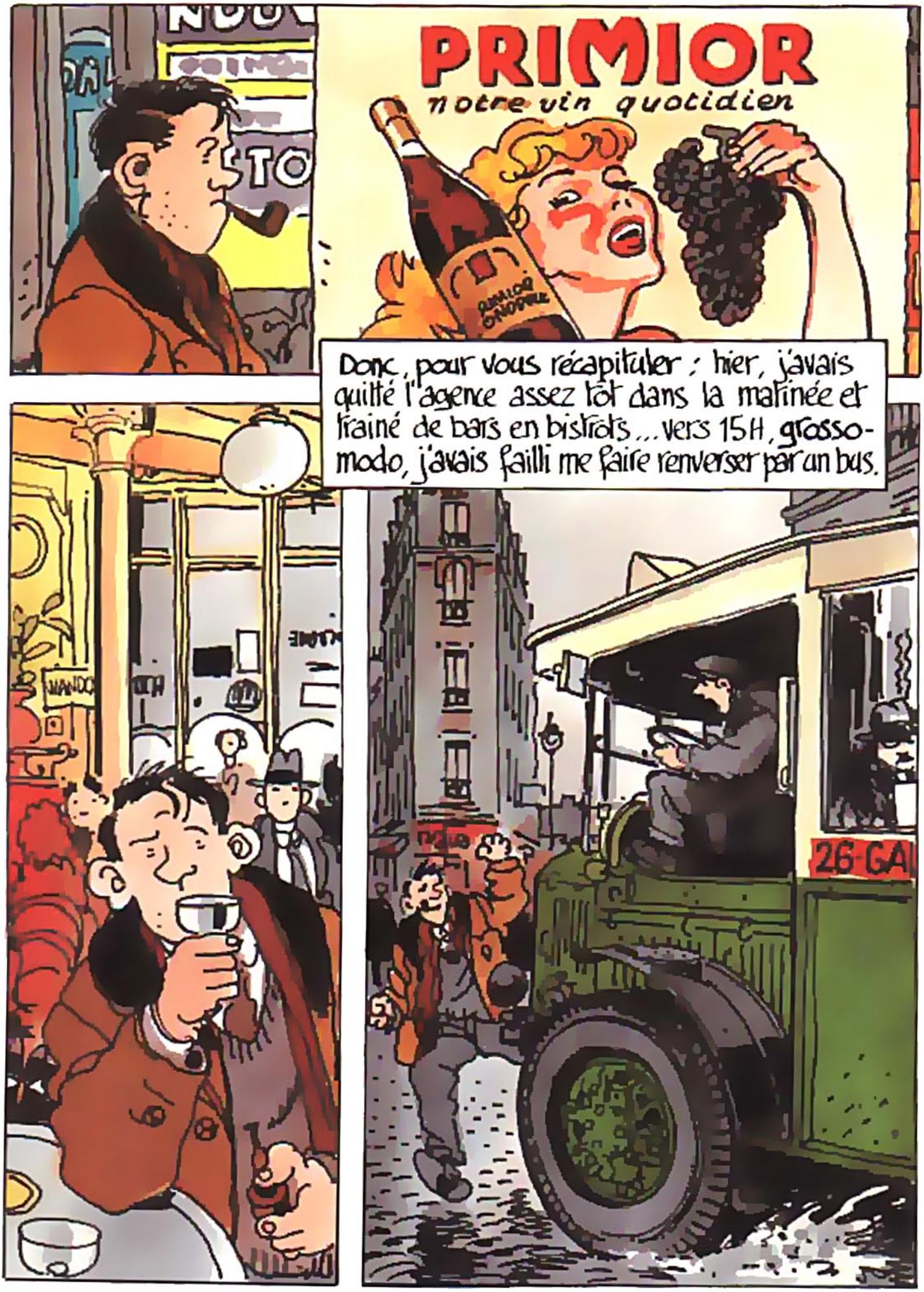

Ça va pas fort, en ce moment, hein, patron ?
Heu...

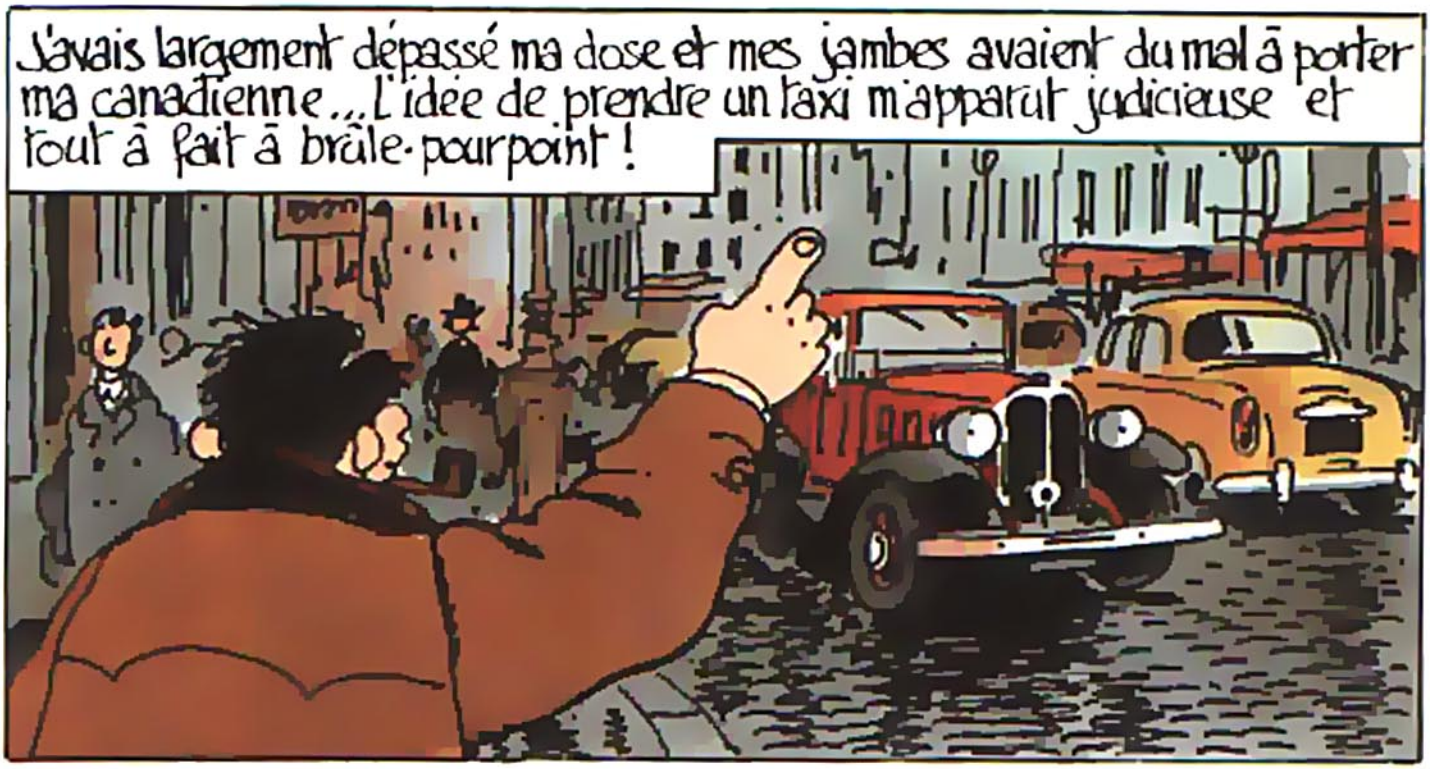

Elle avait raison, Hélène, ma si gentille secrétaire ... ça n'allait pas fort en ce moment.
Je m'étais mis à boire avec frénésie, au zinc, du blanc-sec de base... Je buvais sans passion, par nécessité, parce que, voyez-vous, j'avais du mal à digérer l'affaire du Pont de Tolbiac.
Bélita Morales..
J'étais tout à fait conscient de mon état au moment où commençait cette histoire, en ce sinistre mois de janvier 1957...
RRH
BAR

...Toutes ces salades... l'histoire de l'Inspecteur BALLIN rôdant au pont de Tolbiac... flic à la retraite cherchant à verrouiller une affaire datant d'avant-guerre... et LENANTAIS, LACORRE, BERNIS, ces vieux "copains" du foyer végétalien... ça m'avait remué, remonté en mémoire les années de militantisme anar, moi, tout môme à l'époque. Et le comble, Bélila MORALES, bien malgré elle, vengeant ce sale bourrin!

Inspecteur, si vous êtes vengé, vous le devez à une gitane, une de ces filles dont vous pensiez sans doute qu'elles sont des pas-grand-chose.

...Voilà où j'en étais... Hanté par le souvenir de Bélila la petite gitane... bourré de remords à l'idée de n'avoir su éviter sa mort et bourré tout court, d'alcool et de remords...

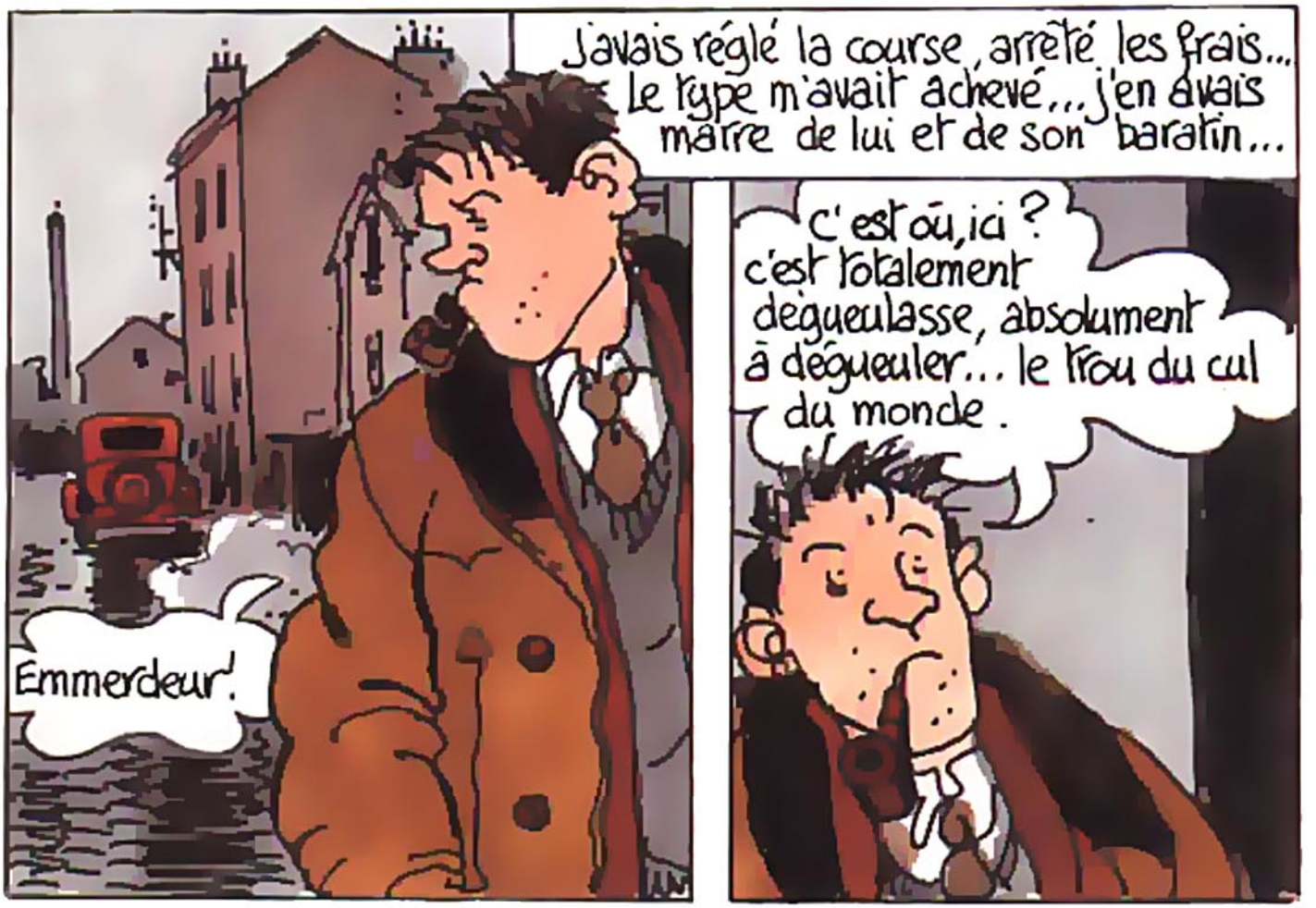

PRIMIOR
notre vin quotidien
Donc, pour vous récapituler : hier, j'avais quitté l'agence assez tôt dans la matinée et traîné de bars en bistrots... vers 15H, grosso-modo, j'avais failli me faire renverser par un bus.
26 GA


J'avais largement dépassé ma dose et mes jambes avaient du mal à porter ma canadienne... L'idée de prendre un taxi m'apparut judicieuse et tout à fait à brûle-pourpoint !


Il a encore le droit de rouler votre sapin ?


...le problème, en fait il y en avait deux (problèmes)... Je n'avais pas de destination précise et le chauffeur, bavard en diable me saoulait de propos insipides et personnels...
Dites, où je vous emmène ?
promenez-moi, mais bouclez-la !


... et je peux vous affirmer que je n'avais pas besoin qu'on me saoule!!!
ARRÊTEZ ! ..NOM DE DIEU !


J'avais réglé la course, arrêté les frais... Le type m'avait achevé... j'en avais marre de lui et de son baratin...
Emmerdeur!
C'est où, ici ? c'est totalement dégueulasse, absolument à dégueuler... le trou du cul du monde.


Je ne savais pas où j'étais... j'ai arpenté les rues sordides de l'agglomération. Dans quelle banlieue, dans quel enfer stalinien étais-je en train d'aser mes pompes ?


NON



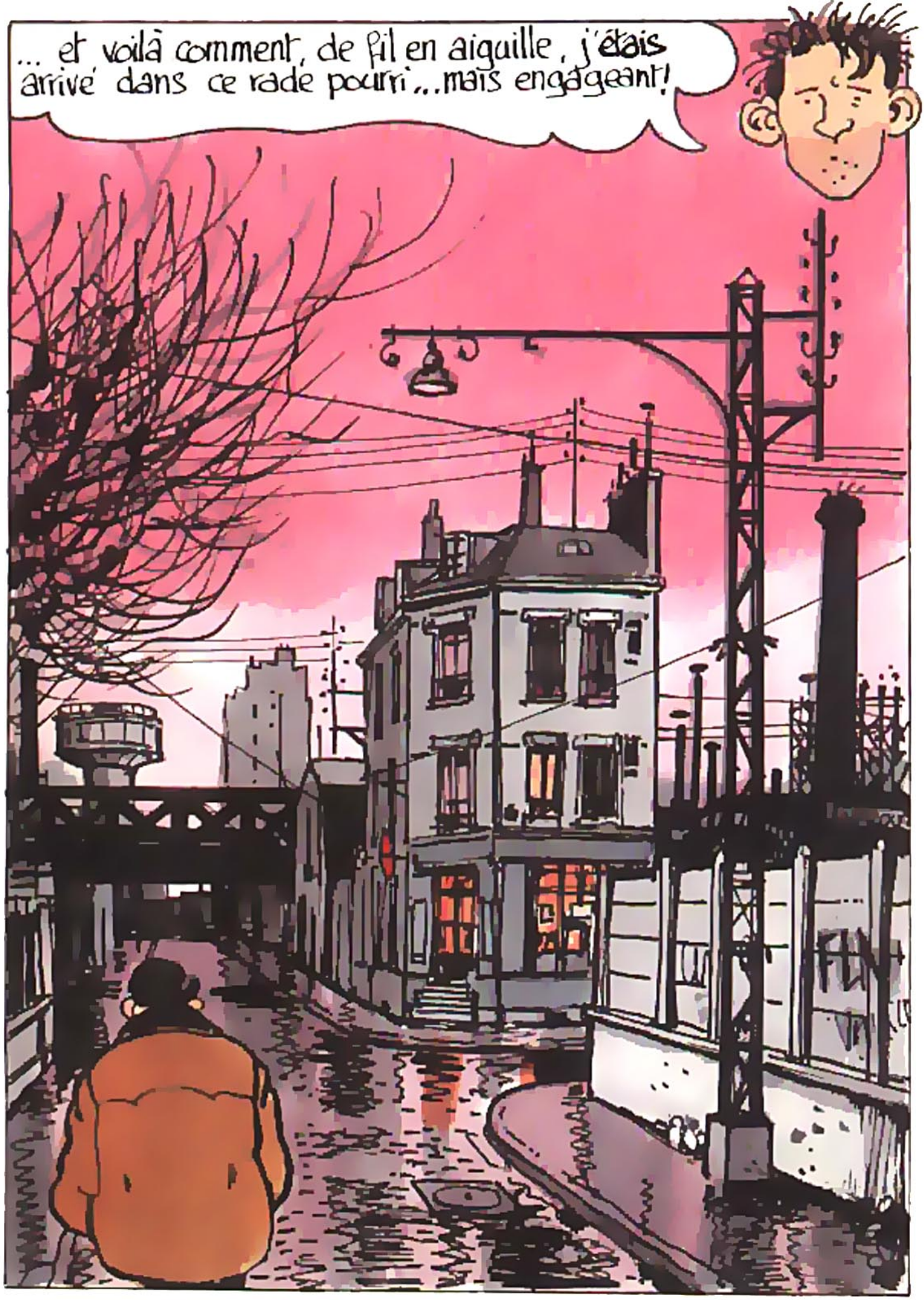



Mon pauvre Nestor...
26





* Voir Brouillard au Pont de Tolbiac.


... et voilà comment, de fil en aiguille, j'étais arrivé dans ce rade pourri... mais engageant!


UZE
Un Sauvignon, s'il vous plaît ... un ballon !
BYRRH
BILLARD
Et voilà !



De mon coin, j'avais observé tous les tocards au zinc... ces trois types qui causaient en reluquant la serveuse - Mauricette ils l'appelaient la serveuse - ces trois malsains avaient l'air d'être comme larrons en foire, tout à fait cons.



C'est surtout le grand connard au feutre gris qui retenait mon attention, il m'insupportait, celui-là, à tripoter son cure-pipe...



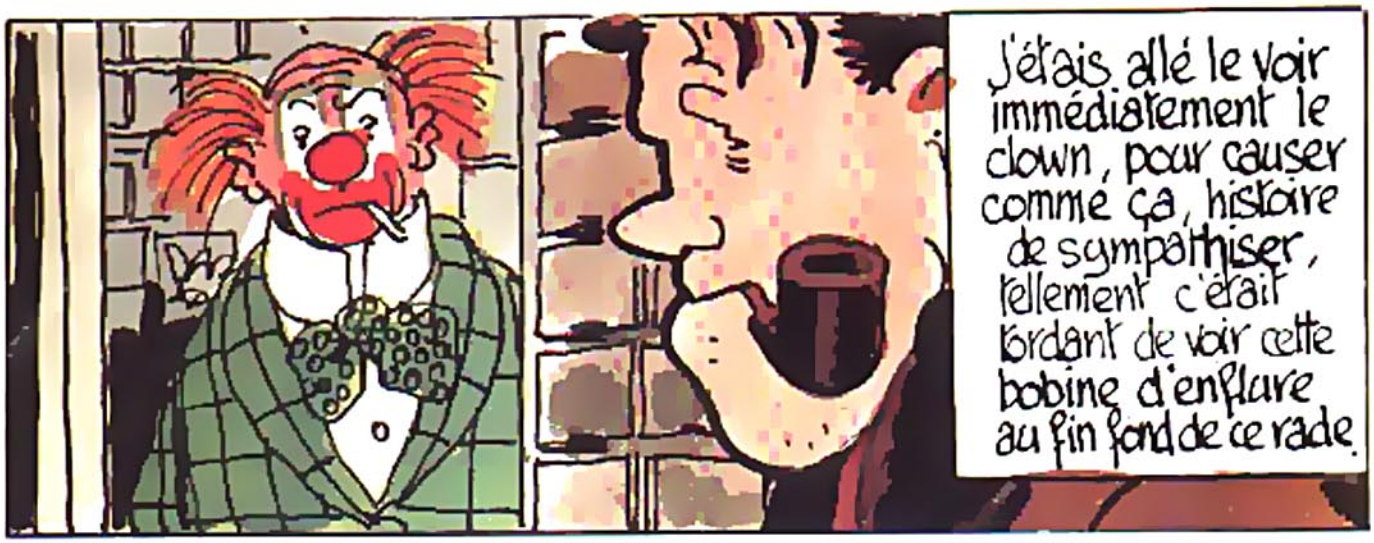
Je vous le dis... je les avais bien regardés les trois clients... de là où j'étais je les voyais drôlement bien et le cure-pipe de l'autre ça m'avait frappé parce que j'en avais eu un de truc comme ça dans le temps.

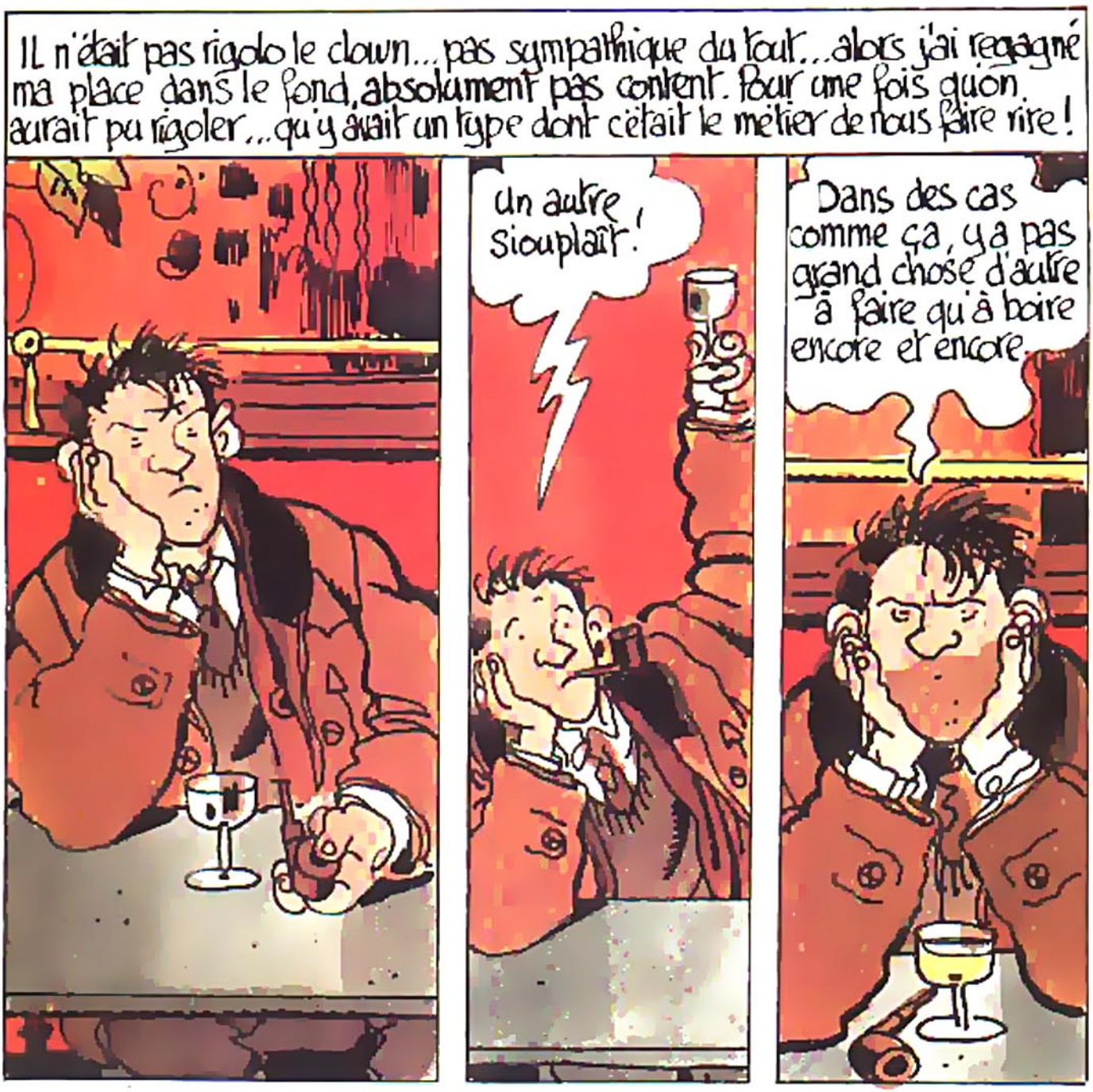
...mais j'ai jamais pu m'en tenir un longtemps de cure-pipe... je les perdais tous... comme les briquets.

Vous m'en remettez un autre, s'il vous plaît !

TABAC

C'est pas tout de suite que j'ai vu le clown derrière son tabac... Ça c'était pas commun !!! Ça c'était fadé comme bizarrerie, un clown dans cet endroit !


J'étais allé le voir immédiatement le clown, pour causer comme ça, histoire de sympathiser, réellement c'était bordant de voir cette bobine d'enflure au fin fond de ce rade.


Il n'était pas rigolo le clown... pas sympathique du tout... alors j'ai regagné ma place dans le fond, absolument pas content. Pour une fois qu'on aurait pu rigoler... qu'y avait un type dont c'était le métier de nous faire rire !
Un autre s'il vous plaît !
Dans des cas comme ça, y a pas grand chose d'autre à faire qu'à boire encore et encore.


...Et puis dans le bistrot il n'y avait que des cadavres, de plus en plus.
La nuit avait fini par envelopper la zone... Mauricette dansait la java obscène avec un mort... un client, un habitué, un type de passage.





Au moment où Mauricette m'avait tiré de ma torpeur la salle était vide... les trois clients n'étaient plus là et le clown semblait s'être fait la malle lui aussi... Je ne pourrais vous raconter comment j'étais rentré chez moi...

Et voilà le bilan de la veille... C'était pas brillant, mais c'était comme ça !...



A 12H COVET a rappelé...








Vous allez voir, BURMA, ça va énormément vous plaire ce crime.
Vous croyez?


Et voilà LE TRONCY !
Si on rentrait..?!
Allons, allons BURMA, je suis sûr que l'idée de traîner dans la merde le flic chargé de l'enquête va vous stimuler... faire de vous un type absolument épatant...
ça!?
Si on buvait un coup ?


Le lieu du crime ! Là, juste à côté du café, chez le marchand de fuel.
!
NOM DE DIEU de NOM DE DIEU DE MERDE !
HAZOUT
FLN


On a tout vu... COVET avait des informations. Nous sommes allés chez le mazout, il y avait encore le commissaire du coin - BREAUT c'était son nom - il nous a tout raconté... il y comprenait rien à cette affaire.
C'est là qu'on a trouvé le corps de la fille, juste devant le camion.
C'était la serveuse du tabac d'à côté "Chez Auguste". Mauricette elle s'appelait... On l'a étranglée. Pas de sévices corporels. On a trouvé aussi un objet à quelques mètres du corps...
Un cure-pipe?
Oui! Comment vous savez ça?


Le coup du cure-pipe me paraissait un peu gros... S'il n'y avait eu un cadavre (la petite Mauricette) j'aurais éclaté de rire...
Auguste ?... c'est quoi, ça, une sorte de clown ?
Ouais, un ancien de chez Médrano reconverti bistrot. D'ailleurs il a disparu depuis le crime. Il servait en costume derrière son comptoir ... Ça faisait une curiosité pour la clientèle ...


On a glané des renseignements, mais le cœur n'y était pas, alors COUET et moi on a fini par se tirer. Bon sang que c'était triste la banlieue Est ... à vomir... vraiment à gerber ses toutes dernières tripes .....
Je ne sais pas ce que vous pourrez faire de tout ça, COUET, mais à mon avis pas grand chose comme article... le PULITZER n'est pas pour demain !
BURMA, on dirait que vous êtes déjà venu dans le coin ...
Oui y'a longtemps, dans ma jeunesse, quand c'était encore que des vignes.

Triste journée... vers 18H j'étais rentré à l'agence. Hélène n'était plus là. ...alors j'ai bu et couvé à téléphoner.





BREAUT, le commissaire du TRONCY a envoyé le cure-pipe à la Tour Pointue pour les empreintes... Tout à l'heure je suis allé voir FAROUX... On a causé du TRONCY et que vous connaissiez vraisemblablement le coin... Alors il a vérifié les empreintes du cure-pipe...

FAROUX est un flic vicelard, il avait vos doigts dans ses dossiers... eh bien les empreintes relevées sur le cure-pipe ce sont les vôtres!!

OUAI?!

TARDI

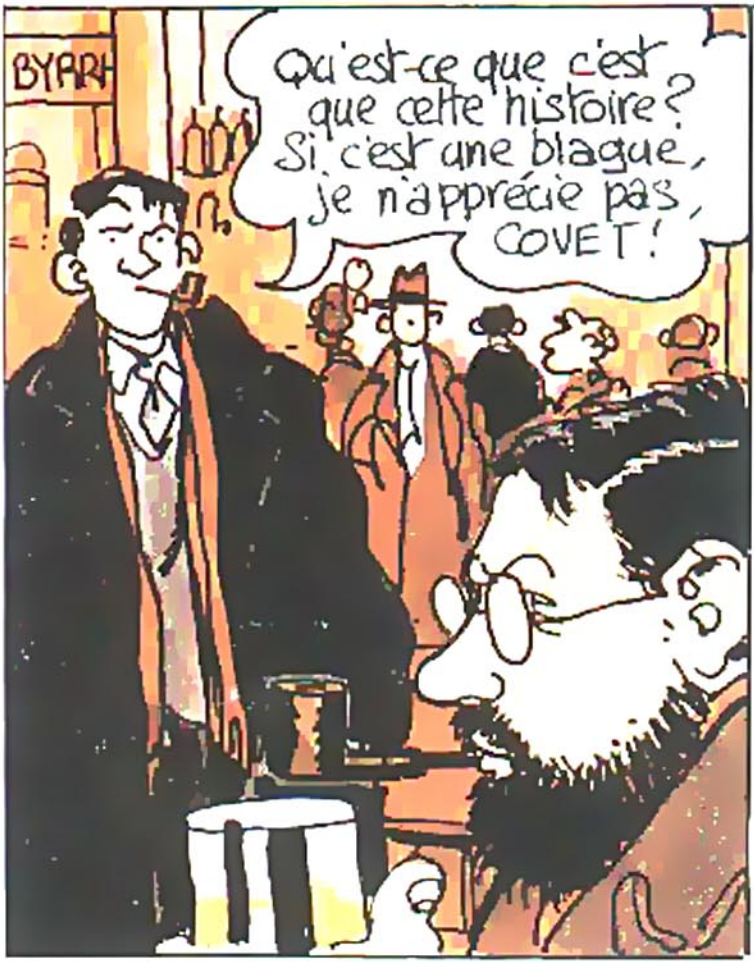
Chez le mazout !


DEFENSE
DE
FILMER


MES EMPREINTES!
Elle n'est pas piquée des vers, votre histoire! Vous vous moquez ou quoi? On relève mes empreintes sur le cure-pipe! ... Mais c'est impossible! FAROUX est devenu fou à lier! ... Il déraille complètement! Alors, c'est moi l'assassin! A quelle heure vient-il m'arrêter, que je prépare ma valise?
CHARCUTERIE
A mon avis, vous n'aurez pas le temps... c'est lui qui s'occupe de l'affaire, maintenant, et il est déjà en route. Filez! rendez-vous chez Léon.



Je m'étais rendu à pied "chez Léon", un café situé à deux pas du "CREPUSCULE" le canard de COVET. J'avais la gorge serrée et une vieille envie de bière.






Alors, quoi??


Vous étiez au courant aussi, pour le clown... le patron du bistrot où bossait la serveuse! Alors? Mettez-vous à table!..
D'accord! mais vous allez être déçu!


Hier, je me suis bourré la gueule... j'ai traîné à droite à gauche avant d'arriver par hasard au TRANCY, dans ce rade précis. Inutile de vous dire que c'était la première fois de ma vie que je foutais les pieds dans ce coin pourri. Donc, me voilà à boire des coups "chez Auguste", j'étais bien obligé de le voir, le clown, à son tabac... et la serveuse aussi Mauricette, qu'on allait assassiner...


...et le cure-pipe, aussi, j'étais bien obligé de le voir!
?







ça revient à dire quoi, tout ça ? Hein, qu'est-ce que ça veut bien dire ?...




...Ça veut dire que l'auteur du crime ou l'un de ses complices (s'il en avait) possédait l'instrument... Ça veut dire que tout désignait la sale tronche et ses deux potes. Pourquoi pas ? Quelquefois, on cherche très loin des solutions qu'on a sous le coude...
A 21H j'étais sorti de "chez Léon", très contrarié par les propos du journaliste...
"Sale tronche", c'est quand même pas suffisant, ça... A propos, si je vous disais ce que j'en pense de la vôtre, de tronche, ça ne vous ferait pas plaisir, j'en sois sûr.
...Et puis vous buvez... et puis vous ne dites pas tout ...et puis il y a vos empreintes... et puis ...et puis. Il m'enfonçait, le salaud !


Et puis j'avais les flics au cul !
POLICE


L'inspecteur FAROUX... une vieille connaissance... sans moi, l'affaire Jo TOUR EIFFEL, (1941) il l'aurait toujours sur les bras. Un vrai flic, FAROUX. Il devait avoir les empreintes de sa mère dans son fichier.


LA FEMME QUE J'AI ASSASSINEE
CHARLES VANEL
COVET avait, aussi insinué des trucs assez vexants, pour un pote ... ça oui !


Voilà à peu près ce qu'il avait dit, COUVET...
Ces derniers temps vous avez viré alcoolo, Nestor, et on ne peut plus vraiment avoir confiance...
ça va... ça va..
M'sieur!! on ferme!
Arrêtez votre baratin, COUVET! Hier, j'ai piqué un somme dans le bistrot... C'est Mauricette qui m'a reveillé., donc, quand je suis parti elle était vivante... mais la salle était vide... les trois types, le clown, plus personne.
Je suis rentré à l'agence assez tard, je ne sais plus à quelle heure. Hélène était là, je ne me souviens plus de notre conversation et je serais incapable de vous dire comment je suis arrivé à Paris... j'ai dû prendre un sapin... Ce matin vous m'avez réveillé, j'avais une gueule de bois en plomb... et puis voilà... rien d'autre.


Rien d'autre?? ...en êtes-vous sûr? Vous ne savez plus comment vous êtes rentré ... vous ne vous souvenez plus de rien!! Alors savez-vous exactement ce qui a pu se passer dans le bistrot du TRONCY?
La confiance ne régnait plus.. ...il doutait salement de moi, le pigiste !
Vous ne pensez quand-même pas que j'ai tué cette fille?! C'est l'idée qui doit trotter dans la tête de FAROUX... je fume la pipe...un cure-pipe bien en évidence à proximité du corps... et allons-y... c'est BURMA!
ET VOS EMPREINTES ?

C'était ça le problème !... Comment mes empreintes digitales étaient-elles arrivées sur ce putain de cure-pipe ?

?

TAXI !

Comment elles étaient arrivées là ?.. et pourquoi ? et pour connaître le pourquoi du comment, il n'y avait pas à mégoter, il fallait bien se résoudre à retourner où tout avait commencé... AU TROUCY !!!


LE TRONC




FAIM EN ALGERIE



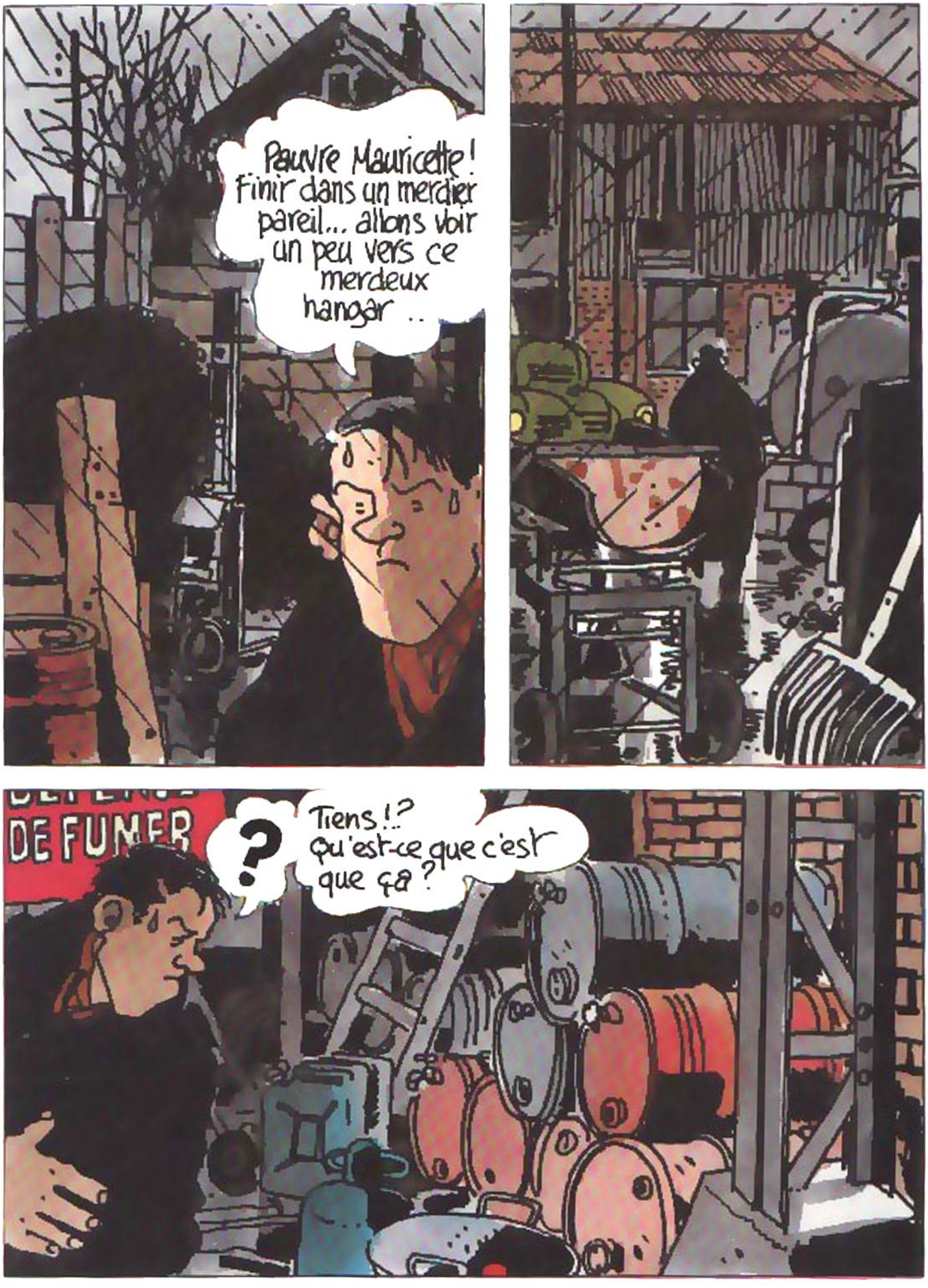
Ce qui m'intéressait, de retour sur les lieux, c'était d'aller voir d'un peu plus près chez le mazout, juste à côté de chez le clown, là où on avait trouvé Mauricette et le cure-pipe....





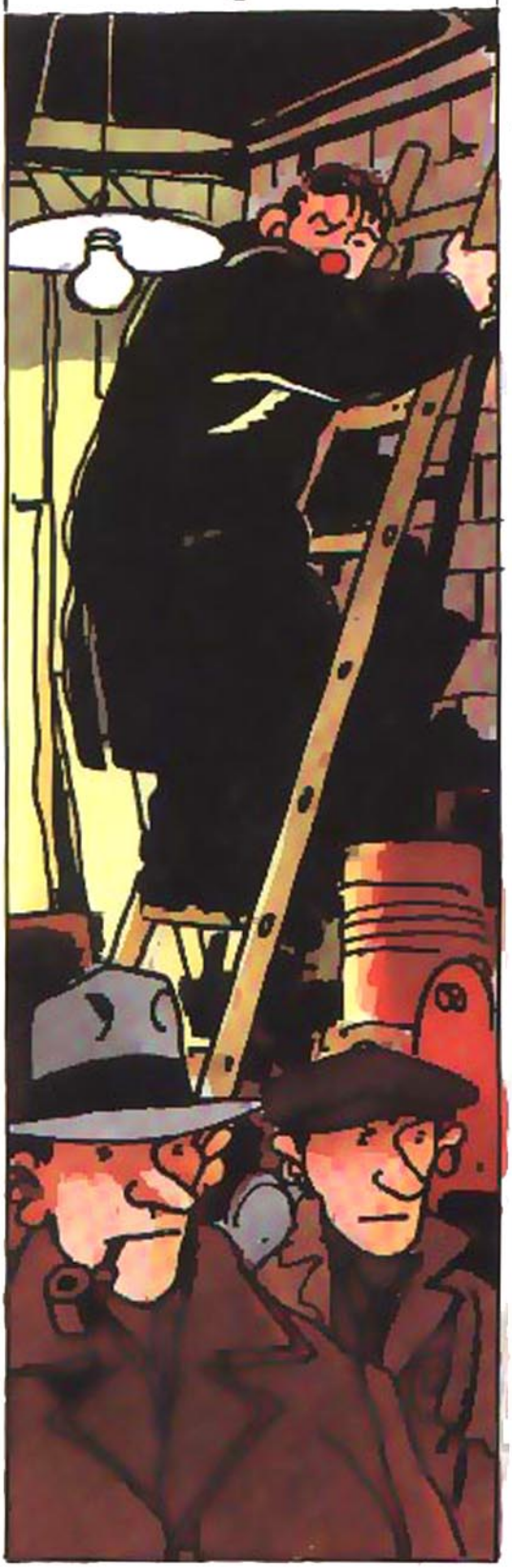
L'idée d'escalader encore les murs à mon âge, me collait franchement la nausée... mais il me fallait absolument pénétrer chez le mazout... quitte à passer par derrière...




Pauvre Mauricette ! Finir dans un merdier pareil... allons voir un peu vers ce merdeux hangar ..
DE FUMER
?
Tiens !? Qu'est-ce que c'est que ça ?


AH...
ÄH...
AH...
AH! AH!
A
HA!

Je les avais bien reconnus les deux oiseaux... "Sale tronche" et un des deux types qui était au zinc, hier chez l'auguste...

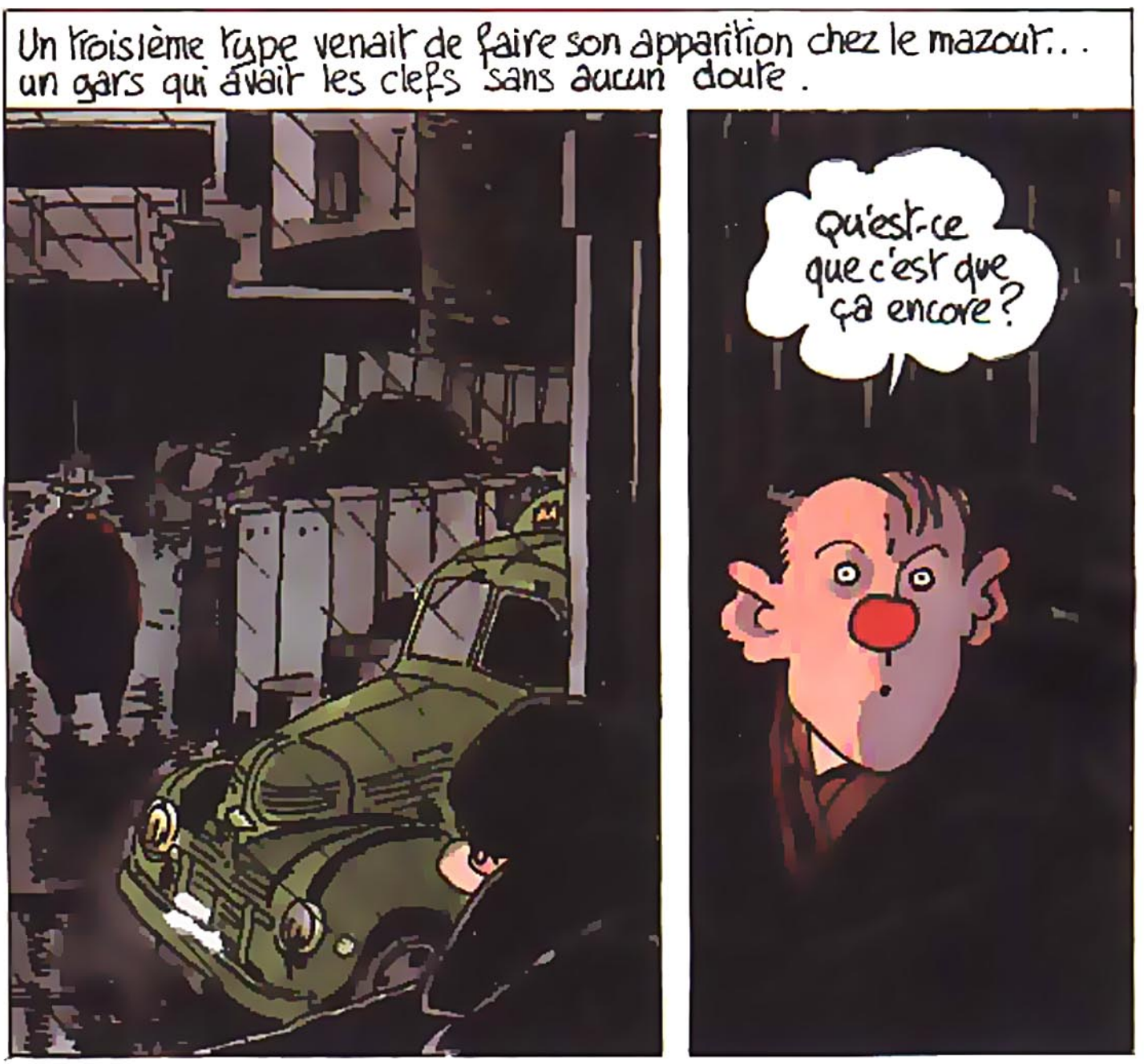




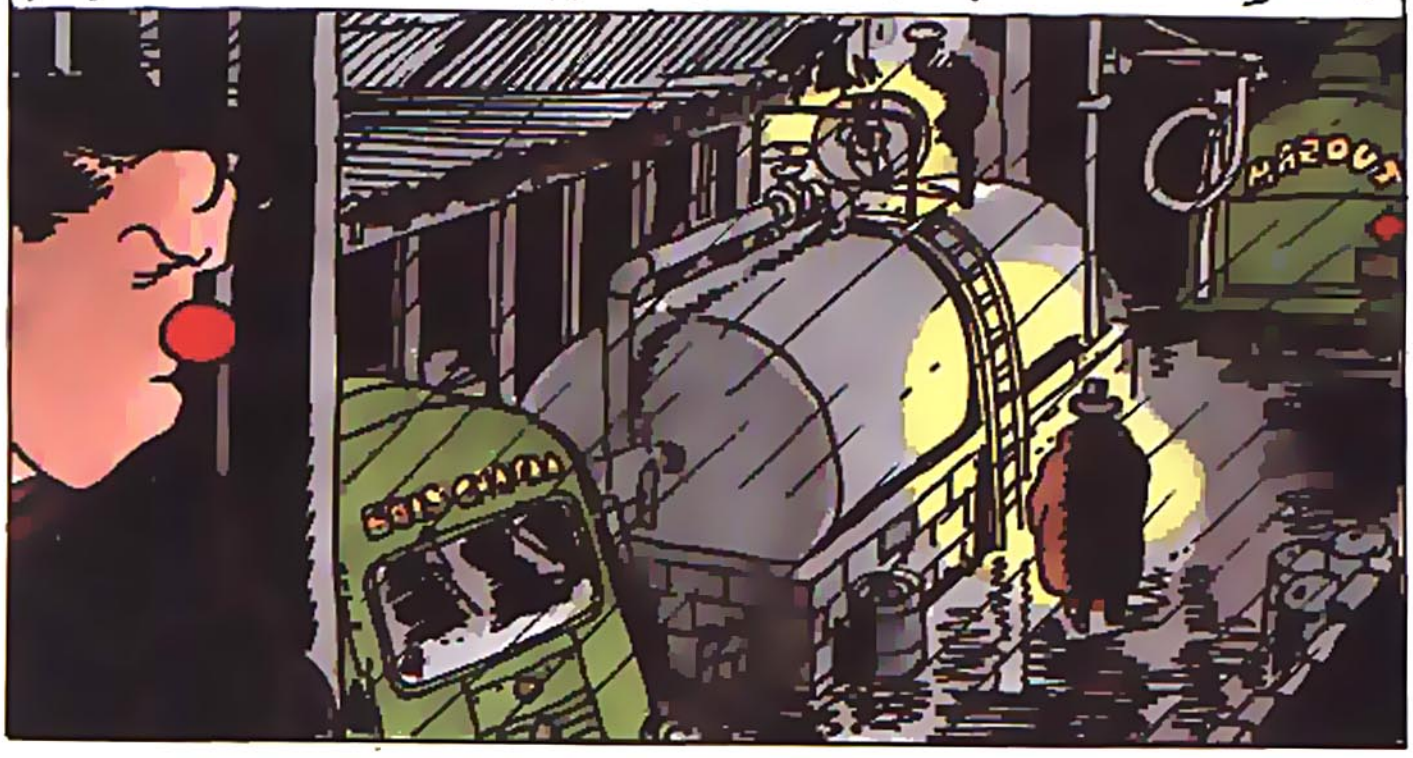
Tout ça semblait prendre corps... un peu trop facilement d'ailleurs, mais je n'allais pas me plaindre...




Et puis, j'ai entendu un léger bruit venant de l'autre côté du hangar... du côté du portail d'où étaient arrivés les deux crétins...
?

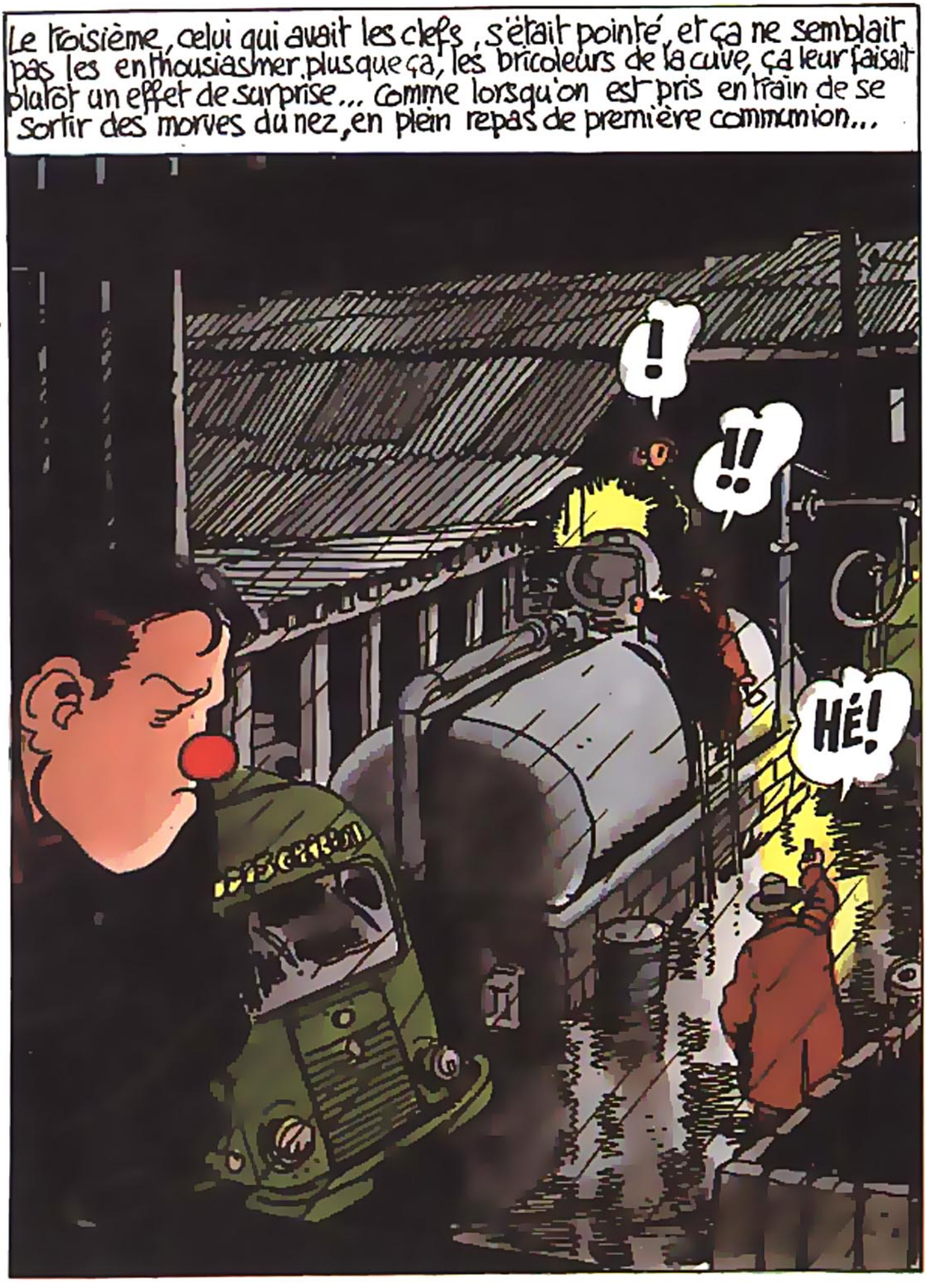

Un troisième type venait de faire son apparition chez le mazout... un gars qui avait les clefs sans aucun doute.
qu'est-ce que c'est que ça encore ?

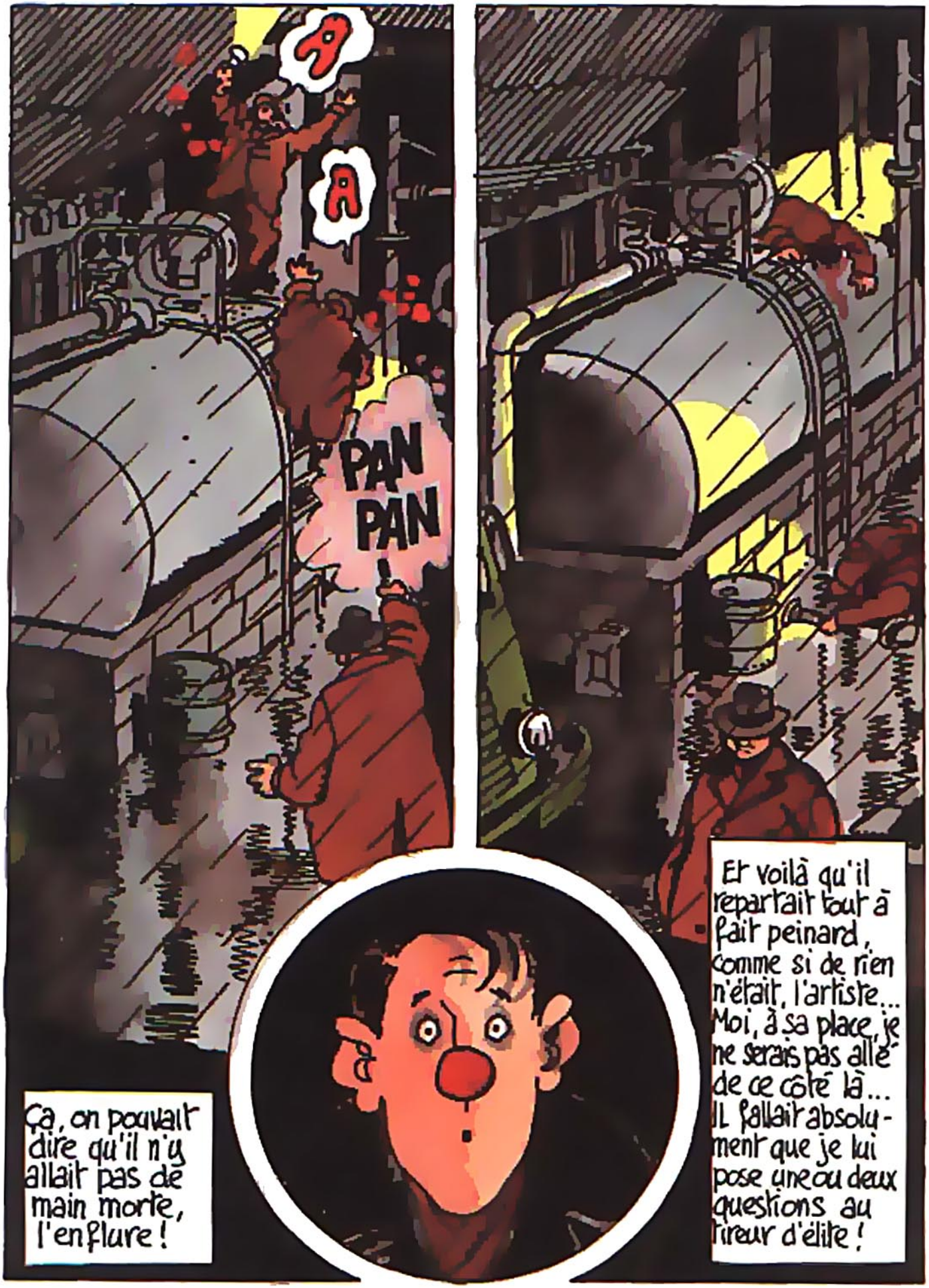
Les deux premiers toccards étaient en train de bricoler autour d'une cuve à fuel... Je me demandais bien la signification de tout ce cirque. D'un coup j'ai eu la lueur, l'étincelle... l'éclatante vérité sortant d'un puits malodorant m'était apparue, toute nue, et franchement dégueulasse.



Trouvez le mobile, vous aurez le coupable ! Le mobile me faisait encore des blagues au moment où je vous cause, il jouait à cache-cache, il se planquait derrière un tas de charbon, nul doute qu'il n'était pas très propre lui non plus... noir, très noir. Une seule chose était nette : CES TYPES ETAIENT DES MONSTRES !!!




Le troisième, celui qui avait les clefs, s'était pointé, et ça ne semblait pas les enthousiasmer plus que ça, les bricoleurs de la cuve, ça leur faisait plutôt un effet de surprise... Comme lorsqu'on est pris en train de se sortir des morves du nez, en plein repas de première communion...
!
!!
HÉ!


A
A
PAN
PAN
Ça, on pouvait dire qu'il n'y allait pas de main morte, l'enflure !
Et voilà qu'il repartait tout à fait peinard, comme si de rien n'était, l'artiste... Moi, à sa place, je ne serais pas allé de ce côté là... Il fallait absolument que je lui pose une ou deux questions au tireur d'élite !


!
Dites-donc vous ne vous emmerdez pas, vous !
Commissaire BRÉAUT ! ... vous êtes le dernier des cons que je m'attendais à rencontrer dans cet endroit dégueulasse !
Mon pauvre BURMA, vous avez encore bien des choses à apprendre !
PAN
Flic amateur !


DONG
Tu bouges pas ! Mon vieux, chargeait à la pelle affûtée en 14... cet instrument n'a plus de secret pour moi.
MMM
les deux cadavres... c'était qui ?
Un entrepreneur véreux et un flic...


Un flic qui bute un flic ! ... mais c'est la perfection même ! ... si vous pouviez tous vous exterminer mutuellement et en série... Trop beau pour être honnête !
Vous me faites mal...
Me fais pas le couplet : " y'en a des gentils parmi nous"... toi tu es passé à côté ... et en plus des cognes fréquentables, j'en ai jamais rencontrés !!!
D'abord, c'était lequel, le bourrin que tu as tué ? ... celui au feutre gris, l'homme au cure-pipe ?
oui.
... et pourquoi tu l'as buté ton collègue ?
c'était une ordure...



Il ne m'avait pas brossé un portrait bien flameux de son collègue VERNOUILLET, le commissaire, ça non! VERNOUILLET, avait selon BREAUT trafiqué avec les fridolins sous l'occupation, puis s'était reconverti proxo à la libération. Trois ou quatre filles rapinaient pour sa pomme. Il avait aussi magouillé dans le fourgage de coco - comme on disait à l'époque. Bref, il devait faire pire que moche dans le paysage déjà pas tres riant.






Y'a des limites, même pour un flic.
Tu me fais rire.
Vous aussi vous m'amusez BURMA ... surtout avec ce truc que vous avez sur le nez, vous êtes marrant ... il pourrait s'éclairer votre blair avec écrit dessus : DÉTECTIVE PRIVÉ !
Au fait où est-il passé celui-là, l'auguste ?
J'en sais rien. C'était un pochard, forcément avec son métier...
Tiens-donc ! Un alcodo ! J'ai comme l'impression qu'il cuve, l'auguste et pas loin d'ici ... mais pas du pinard, quelque chose de plus lourd à digérer.


Je sors ce truc, uniquement pour que tu ne me fasses pas d'entourloupes
j'ai une question qui me tracasse : pourquoi, est-ce que tu allais vers la sortie ? Moi, à ta place, je ne serais pas allé de ce côté...


Et puis une autre idée m'est arrivée brutalement en plein dans le cigare, juste au mauvais moment pour me faire perdre le fil... un doute... une faiblesse... je me suis dit : ... Et si BREAUT n'était pas le mauvais bougre?
Tu m'as dit que VERNOUILLET était un pourri, qu'il relevait les compteurs rue St Denis... Mauricette ?
Non ! c'est autre chose. Puis-je vous faire remarquer que je ne vous tutoie pas, sale petit con !

Il reprenait du poil de la bête, le commissaire. Je savais maintenant que j'avais fait fausse route... tout à l'heure, il m'aurait tué, comme les autres.



A ce moment précis je me suis senti assez crétin. Il me manquait quelqu'un à l'appel... je le savais pourtant. Ils étaient trois au zinc !!!



Je l'avais senti arriver dans mon dos en douce, le troisième... Voilà pourquoi BREAUT avait gagné du temps à causer, à dégueuler sur son camarade VERNOUILLET. Voilà pourquoi il était reparti vers le portail..., on l'attendait.



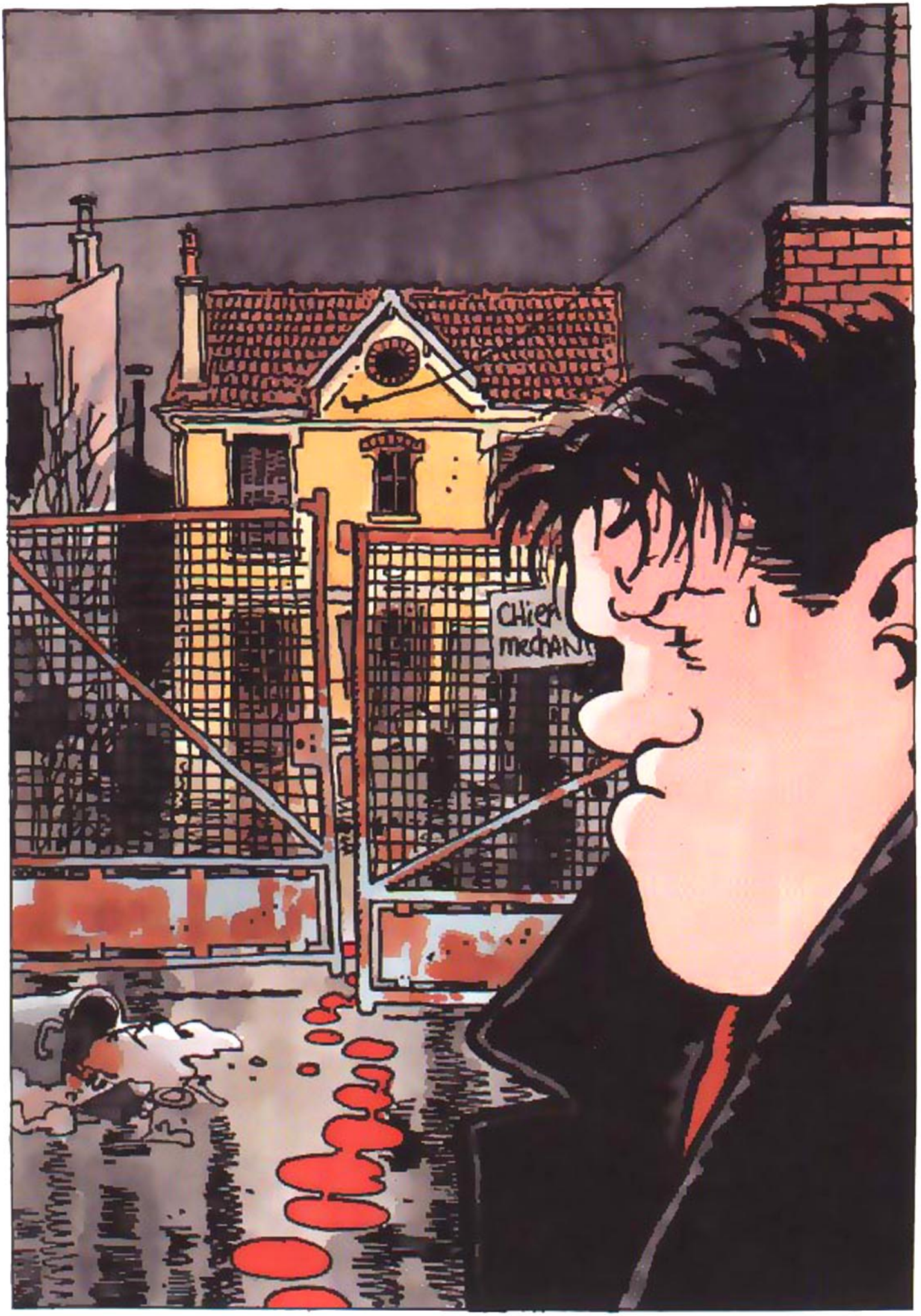

Fini la rigolade, BURMA !

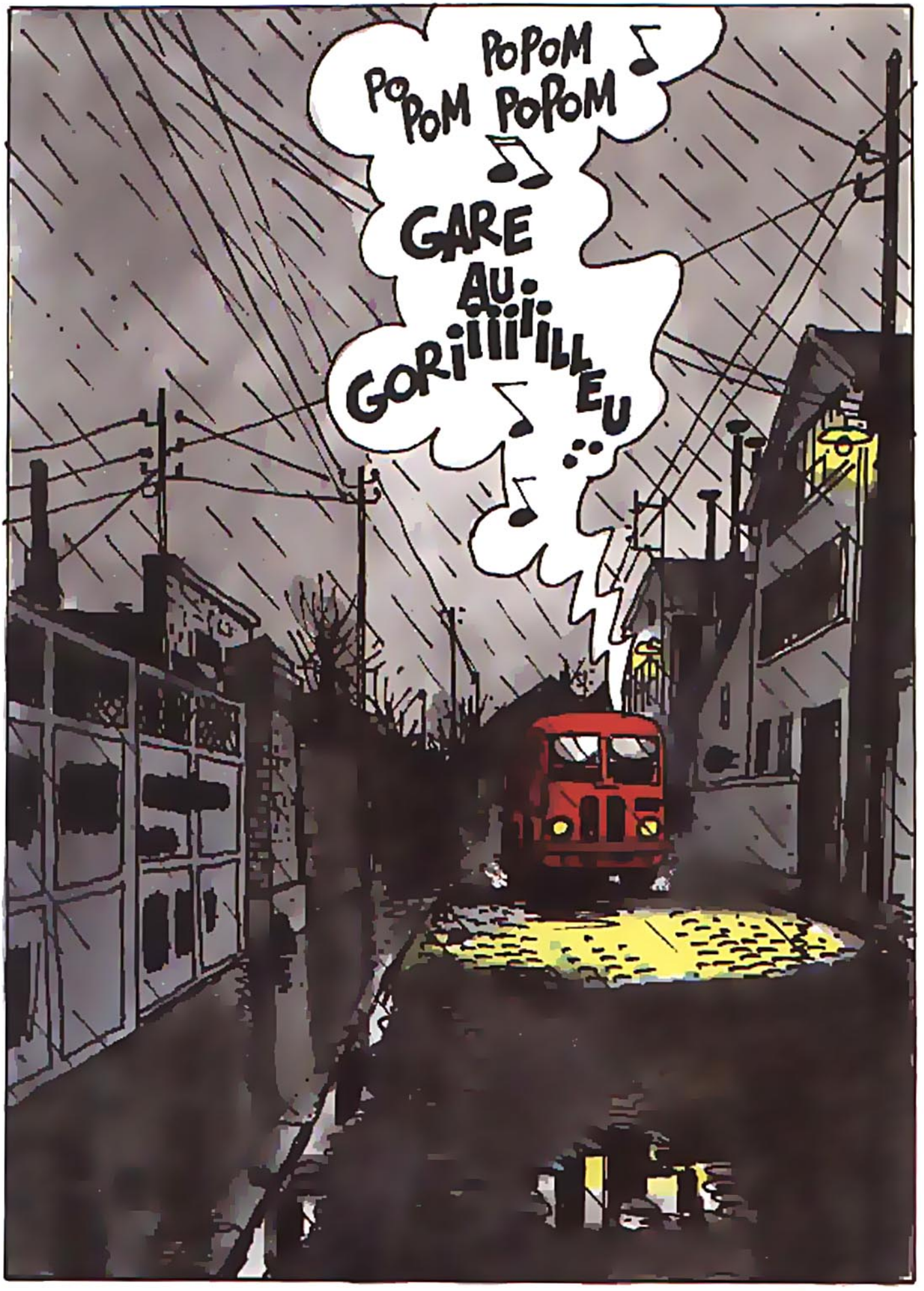

Détective de choc de mes deux !
PAN
A

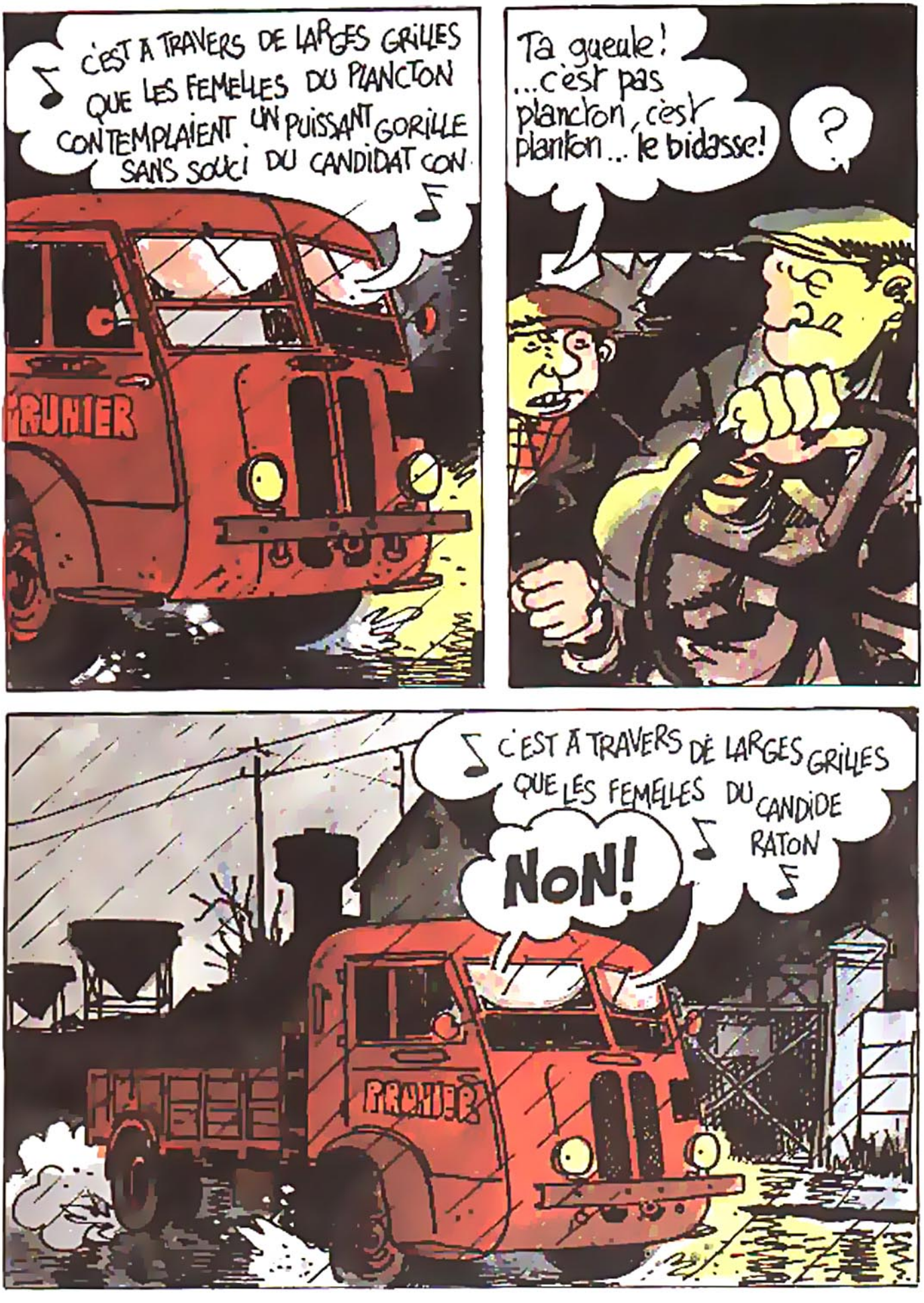

Puisque tout le monde m'insultait il ne me restait qu'à foutre le camp !
PAN
PAN
PAN


Avec ce type qui canardait à tout va, il y avait intérêt à se mettre à l'abri... difficile de lui adresser la parole... y'a des gens comme ça...
Connard !
ET BOUM !!
Ce coup-là, je ne l'avais pas prévu !
TARDI

J'y étais, tout ça je ne l'ai pas rêvé !


CHIEN
MECHANT


POPOM
POPOM POPOM
GARE
AU
GORIIIIILLEU


C'EST A TRAVERS DE LARGES GRILLES QUE LES FEMELLES DU PLANCTON CONTEMPLAIENT UN PUISSANT GORILLE SANS SOUCI DU CANDIDAT CON
PRUNIER
Ta gueule! ...c'est pas planchon, c'est planton... le bidasse!
?
C'EST A TRAVERS DE LARGES GRILLES QUE LES FEMELLES DU CANDIDE RATON
NON!
PRUNIER


C'est sans souci de qu'en dira l'Thon"! Ça veut dire qu'on s'en fiche de son point de vue au poisson, parceque les gorilles, ça bouffe que du foin tellement c'est con!
?


Tu devrais bien comprendre ça, toi, comme c'est con ces animaux!
?




T'es sûr que c'est pas plancton ?


Quoi, plandon ??
Non ! c'est planton !
Les semelles du planton !
t'as fait ton service,
merde !!!


Et moi,
dans tout ça ?

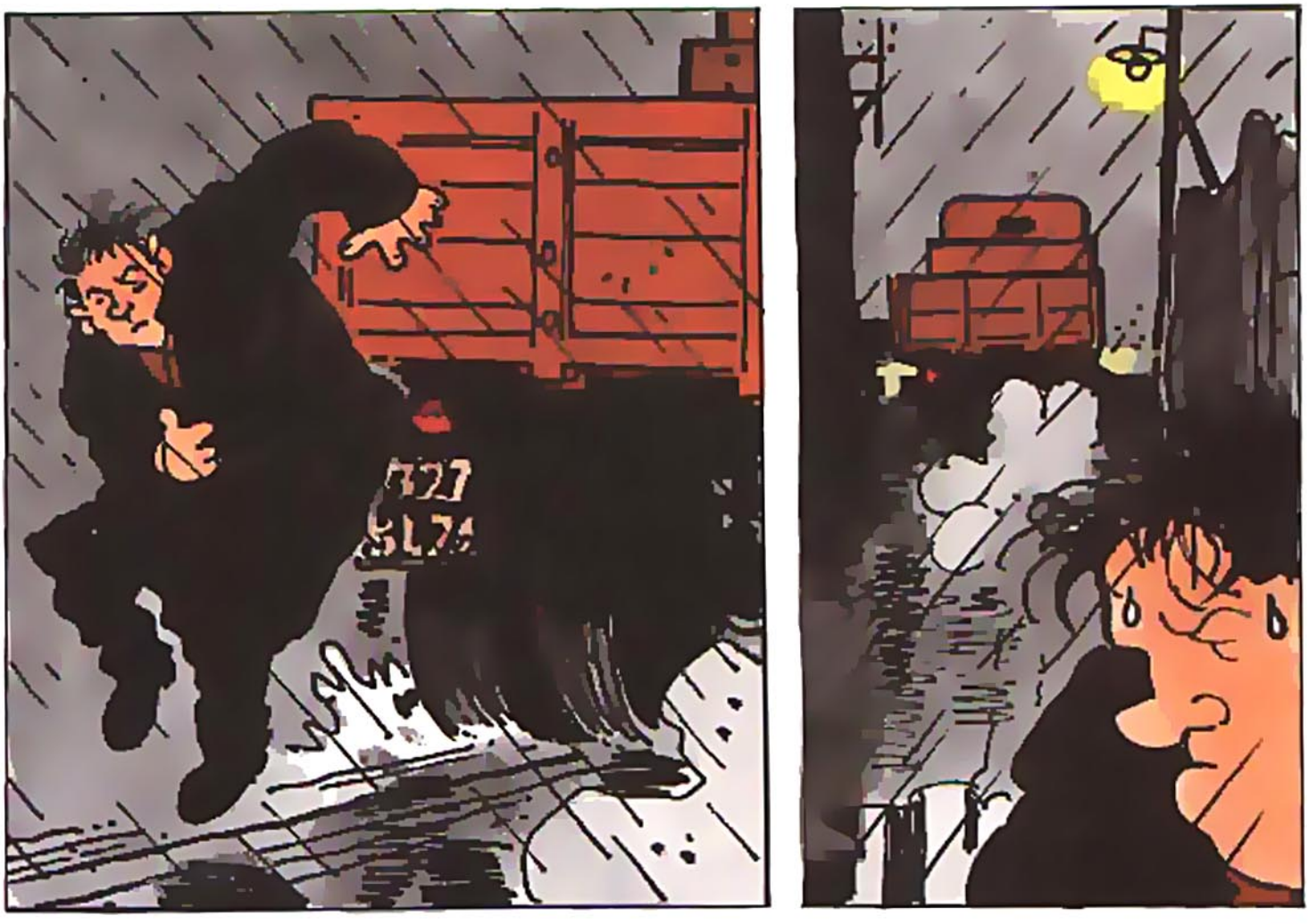
On m'avait foutu un sacré coup derrière la tronche. J'avais repris connaissance sous la pluie et je buvais du sang...

Je buvais du sang de flic et d'entrepreneur en plomberie. BREAUT, PRUNIER et VERNOUILLET se vidaient de leur résiné sur le plateau du bahut et moi je pataugeais. De plus, j'avais la sale impression d'assister à une séance du Dictionnaire à l'Académie française...

Parce que, le professeur BOMBARO, le naufrageur volontaire, quand il cherchait à bouffer sur son canot pneumatique, y disait: "Mais où s'planque-t'y c'plancton ?"

Et alors ?...

PRUNIER

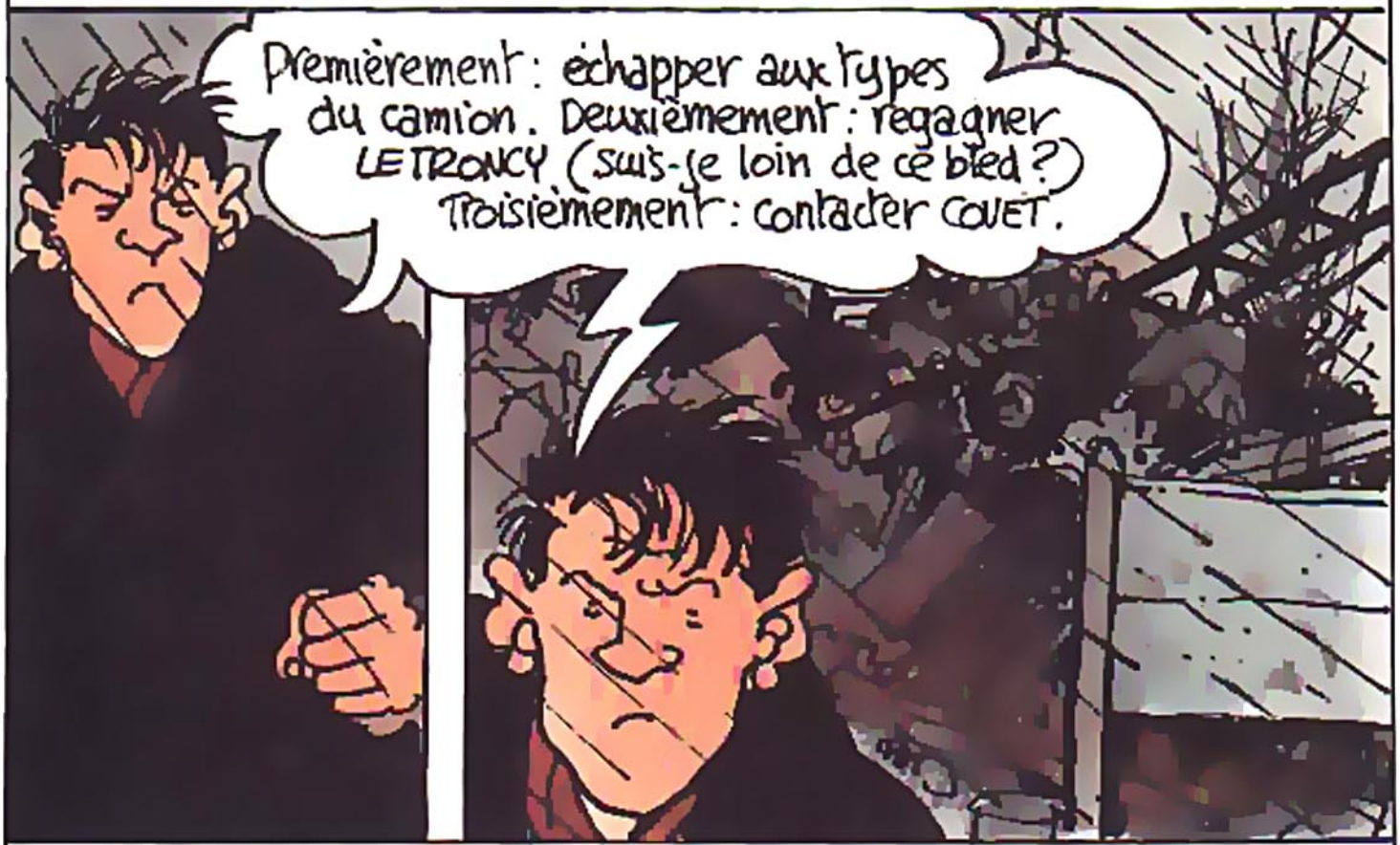


Bien entendu on m'avait fait les poches, chouravé mon pistolet. Je me posais deux questions en essayant de me planquer dans la merde : pourquoi ne m'avait-on pas buté comme les trois autres et qui était "on" ?

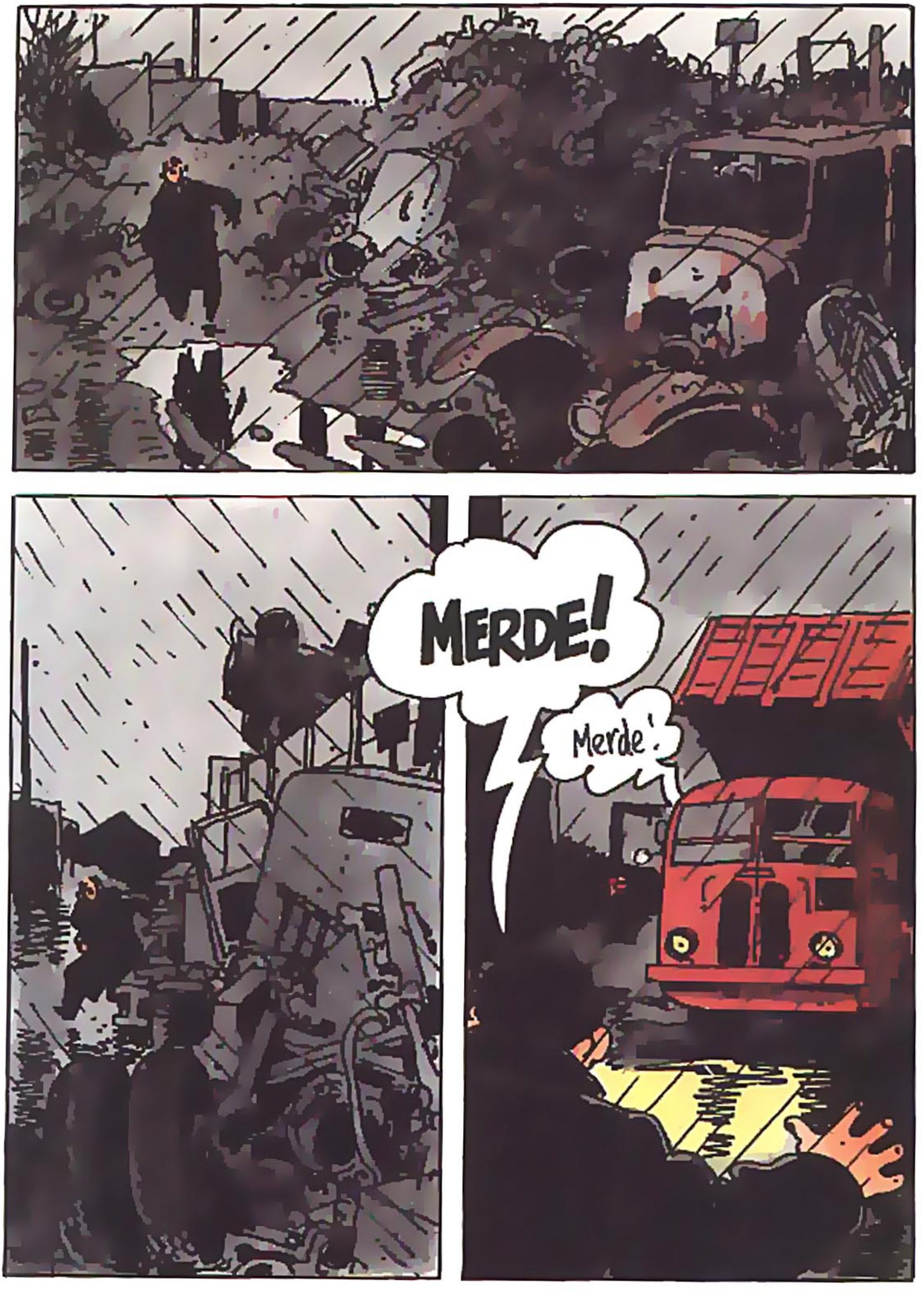


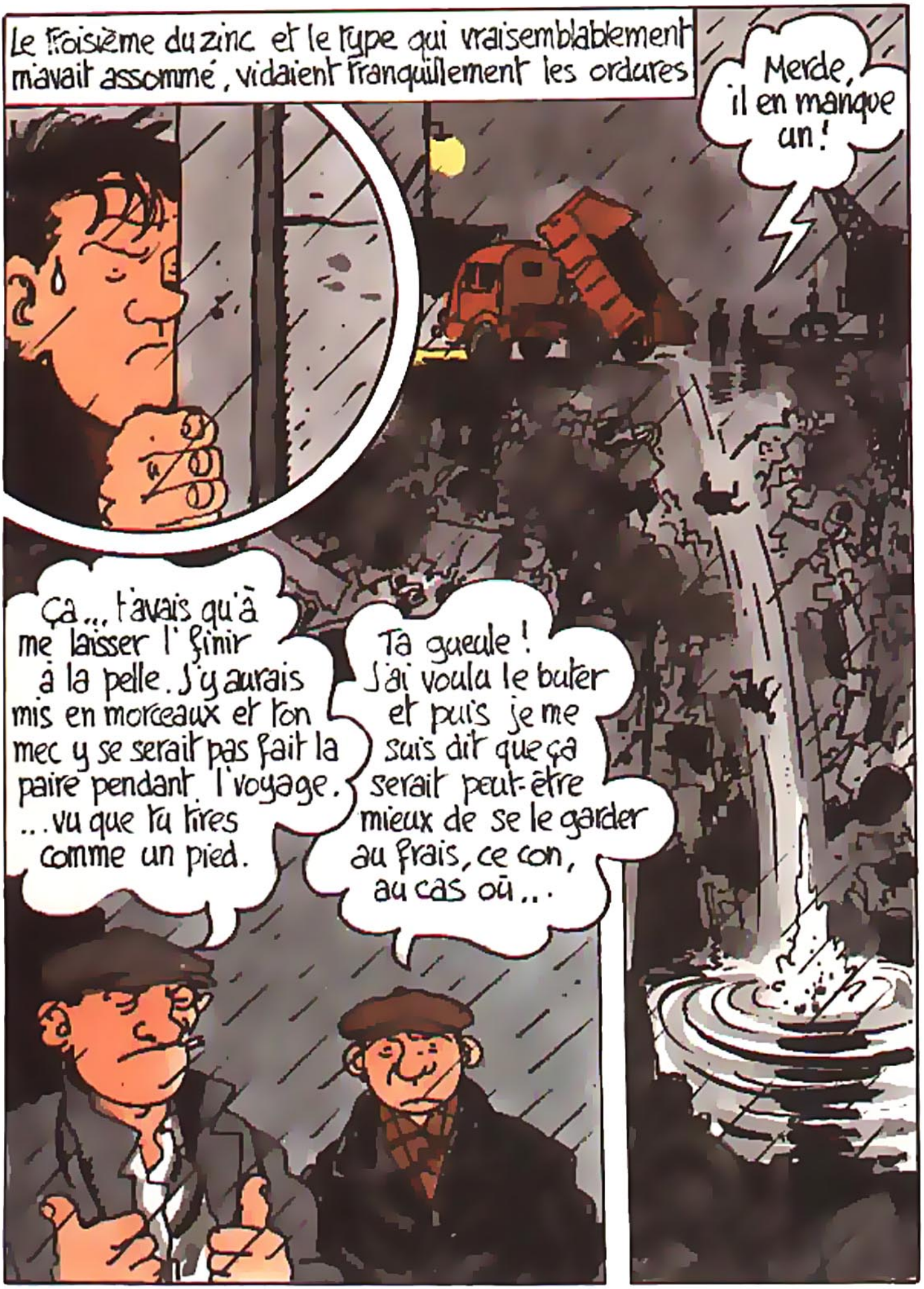


Je me posais des questions, certes fort essentielles, mais j'avais aussi des idées en tête...



contacter COVET et rencarder FAROUX dans le rade... chez le clown; tout ce bastringue me les gonflait... il y avait trois morts en rade, on m'avait piqué mon flingue et le coup des empreintes sur le cure-pipe me collait des boutons... le temps était venu de causer calmement...

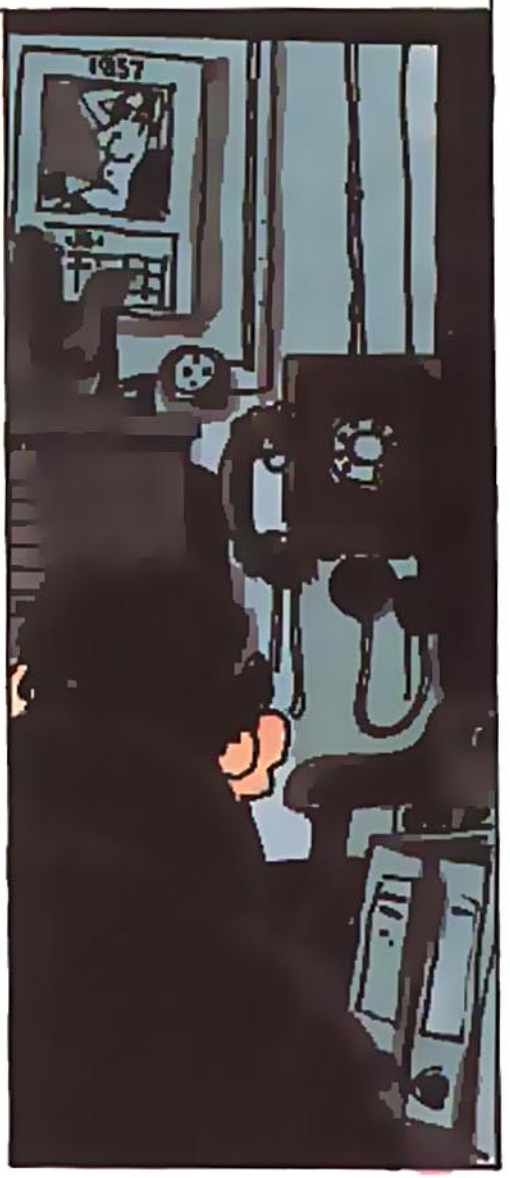

MERDE!
Merde!


Le troisième du zinc et le type qui vraisemblablement m'avait assommé, vidaient tranquillement les ordures
Merde, il en manque un !
Ça... t'avais qu'à me laisser l'finir à la pelle. J'y aurais mis en morceaux et ton mec y se serait pas fait la paire pendant l'voyage. ...vu que tu tires comme un pied.
Ta gueule ! J'ai voulu le buter et puis je me suis dit que ça serait peut-être mieux de se le garder au frais, ce con, au cas où...

J'avais pigé (sans qu'on ait à me faire un dessin) que les deux focards n'étaient pas du genre : "causons, nous finirons bien par trouver une solution à notre problème," donc je m'étais carapaté sans rien leur dire..

Mon espoir, c'était de voir briller les feux DUTRONCY, mais le patelin me semblait assez éloigné, j'étais à pince et ça urgeait... je m'étais donc permis de forcer la porte de la cagna d'un ferrailleur, bêtement située sur mon hasardeux itinéraire...






Il était deux plombes du matin. Je priais une sorte de Dieu... n'importe lequel, pour que COVET soit au pieu et non dans un bar.
Allo, COVET ? Ah, vous êtes là. C'est BURMA... Dites je suis chez un ferrailleur et j'ai perdu ma pipe. Venez avec FAROUX au bistrot DU TRONCY. Je sais où est le down. Magnez-vous y'a plein de types dangereux autour de moi...
... et en plus, on m'a piqué mon pistolet tout neuf!
Faites chier! ... avec vos conneries. A propos de FAROUX, il a eu le rapport de BREAUT. On a trouvé trois balles de 7.65 dans les murs du rade et une quatrième, d'un autre calibre, fichée dans un panneau publicitaire. Vous deviez sacrément roupiller pour ne rien avoir entendu, rien vu! Vous vous foutez de moi BURMA!
Mais nom de Dieu, COVET, j'y étais! Tout ça je ne l'ai pas rêvé!
1957


Je peux vous dire d'où est sortie la quatrième balle... de la chambre d'un vilain petit automatique, un peu d'acier embouti.
Turlututu... Tour Pointue! ... Dites, Mlle Hélène, y'avait un truc contrariant dans mon rêve... Le down me tirait quatre balles dans le buffet avec une arme qui ne tire qu'un coup!!! D'habitude, jamais je ne commets ce genre d'erreur dans mes cauchemars.
...un "Flare Projector". On en a parachuté des tonnes pendant la guerre pour la résistance. Ça ne tirait qu'un coup, il fallait se trouver à deux mètres de la cible et y'avait pas intérêt à la manquer.
Vous êtes à moins de deux mètres de moi, M. BURMA! Raccrochez le téléphone!


HA! HA! HA!
A vous entendre, on pourrait croire que vous avez été résistant. Laissez-moi rire !
!?
Je peux vous dire que l'arme que j'ai en main, je ne l'ai pas achetée aux Puces. La première fois que j'ai tiré avec, c'était sur un officier SS... Je peux vous dire encore que ce pistolet était parachuté avec une bande dessinée pour les instructions... ce qui fait que, même un illettré complet pouvait facilement apprendre à s'en servir.
Vous avez quelque chose contre la bande dessinée? Vous êtes enseignante? Vous l'avez eu l'SS ? Vous êtes qui ?



Je ne savais pas exactement où j'allais, mais il s'est produit exactement ce que je voulais... gros con crétin m'a sauté dessus. Je cherchais une diversion pour échapper aux trois pétards braqués sur ma fragile personne.

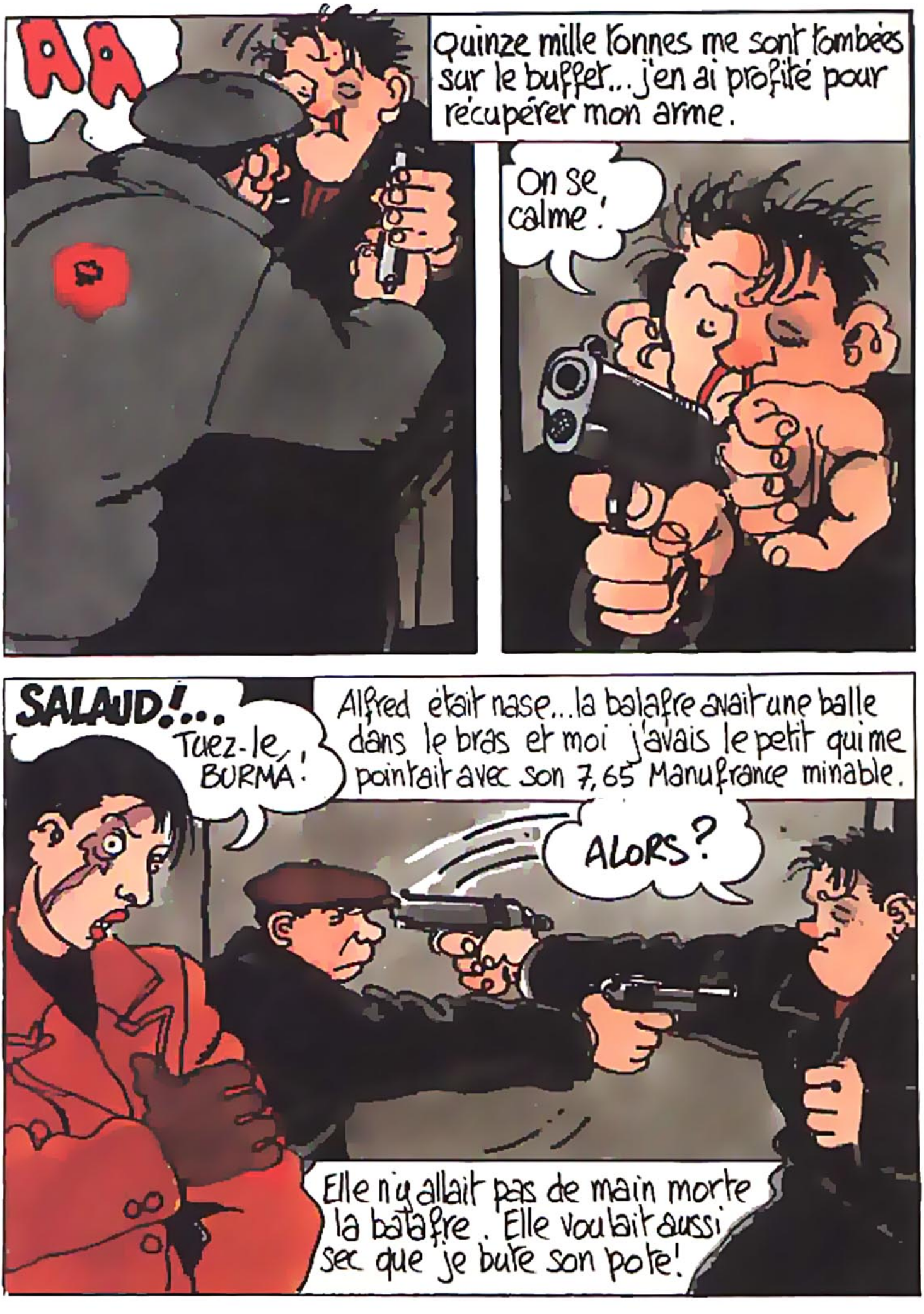






...gros con crétin me faisait horriblement mal au nez avec mon propre calibre, mais j'ai obtenu quelque satisfaction lorsque la balafrée a voulu arrêter le massacre et m'éviter d'être réduit en purée, car ils ont commencé à s'entretuer... là je marquais un point au prix de ma cloison nasale.




AA
Quinze mille tonnes me sont tombées sur le buffet... j'en ai profité pour récupérer mon arme.
On se calme !
SALAUD !...
Tuez-le, BURMA !
Alfred était nase... la balafre avait une balle dans le bras et moi j'avais le petit qui me pointait avec son 7,65 Manufrance minable.
ALORS ?
Elle n'y allait pas de main morte la balafre. Elle voulait aussi sec que je bute son pote !



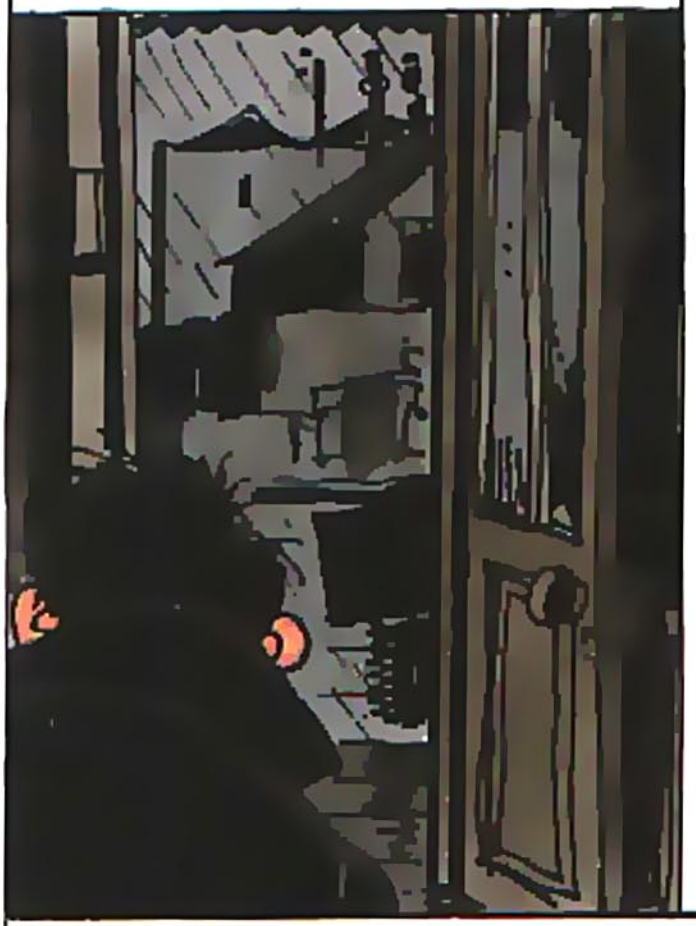
J'étais sûr que le petit allait tirer. L'idée que ce type puisse me tuer et rentrer tranquillement chez lui après, me rendait tout triste ; aussi ai-je tout fait pour qu'il n'en soit rien.







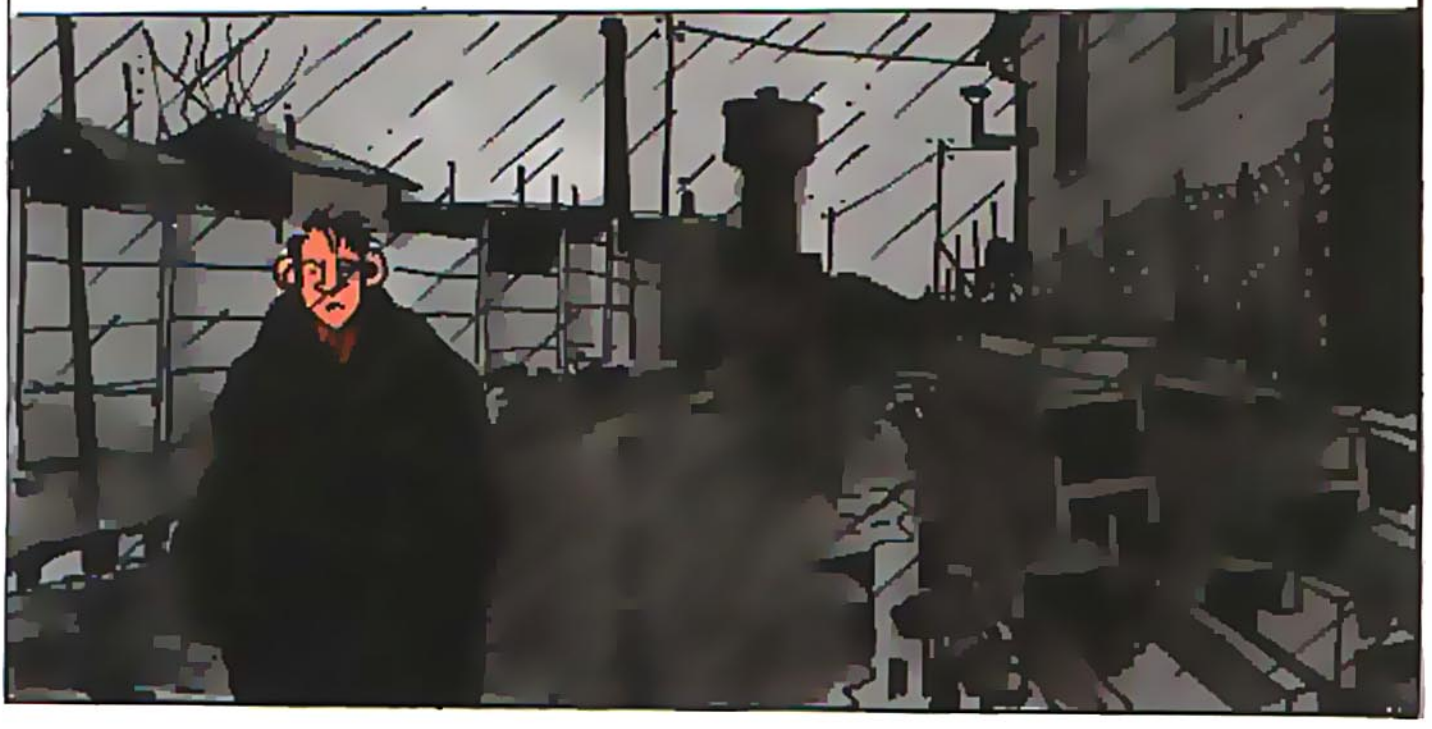
Evidemment la balafre en avait profité pour calter en douce...



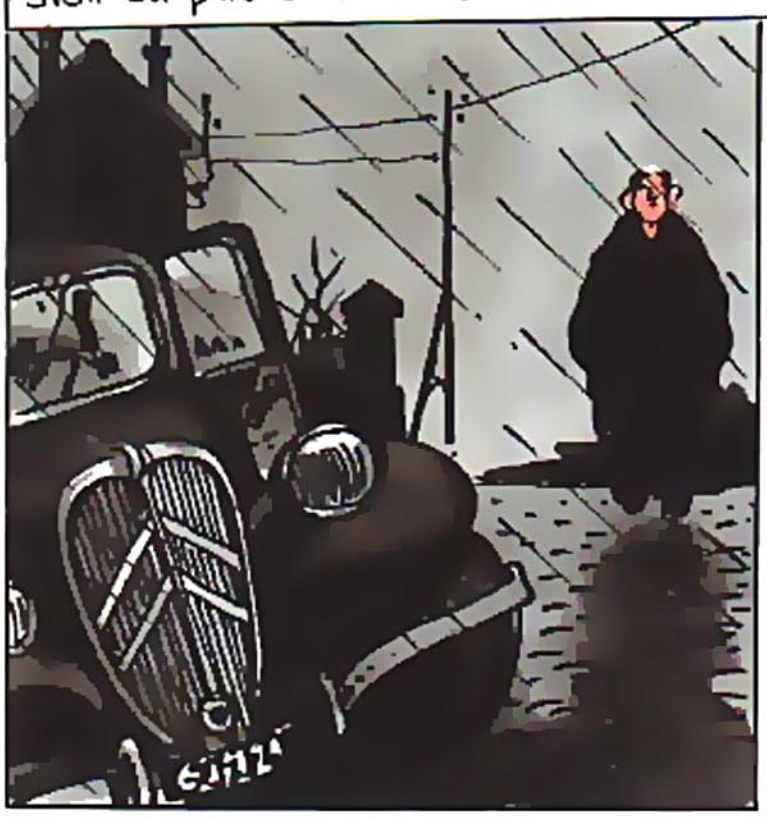
...à bord d'une vieille fraction qui n'était pas là tout à l'heure.



Après avoir ligoté et laissé en dépôt le petit dans la baraque du ferrailleur, je m'étais retrouvé sous la pluie, à pied dans la zone... j'avais soif et mal à l'œil. Finies les conneries, rendez-vous chez le clown, qu'on rigole...



Plus loin, j'avais trouvé la traction viandée sur le bas-côté. La balafre avait dû perdre le contrôle à cause de son bras...








Le petit Poucet! ..racontez-moi tout... après, je vous emmène à l'hosto.
On vous a pas sonné!
Ce n'est pas après vous que j'en ai, M. BURMA... Alfred vous aurait tué.
Merci, mais vous l'avez refroidi. On dira que c'est un accident.
Alfred et le petit, c'était qui?
Des petit voyous de banlieue. Ils m'ont aidé à retrouver le clown. Mais depuis le début vous me gênez, BURMA.
J'm'excuse!


Le clown, l'auguste, le tabac du TRONCY... et pourquoi vous le cherchiez?
J'ai mis treize ans à le trouver... comprenez qu'au moment où je lui mets la main dessus, ce soit assez chiant de vous trouver sur le terrain, ivre mort!
J'ai bal à bon bez..
Ce type avait bossé chez Medrano avant la guerre. Pourquoi je le cherchais? ... je vais vous le dire, M. BURMA... Tout ça a commencé dans le maquis, en 44...
Dans notre réseau, il y avait le clown, PRUNIER le plombier, BRÉAUT qui est devenu flic et moi... et un tas d'autres résistants bien sûr, ...tous morts depuis. A la fin de la guerre, les Allemands déménageaient. Nous avons attaqué un convoi...
..une action réussie à tout point de vue. Un des camions contenait une caisse de lingots... Le clown a mis l'or en sécurité, tout seul, de son côté, car nous avions dû nous séparer... et puis les choses ont très mal tourné...

Dans le réseau, il y avait aussi un type qui n'était jamais sur le terrain mais fournissait des renseignements... un flic : VERNOUILLET. Il nous a trahis. PRUNIER n'a pas été pris et pour cause : il faisait équipe avec le flic... BRÉAUT a pu échapper aux Allemands, mais sa femme et ses deux gosses ont été abattus à son domicile. L'or et le clown... dans la nature !

Le salopard avait gardé le pognon pour lui. La résistance n'en a jamais vu la couleur. Il y a peu de temps, VERNOUILLET et PRUNIER ont retrouvé le clown, ici dans son bistrot... il se planquait sous son maquillage ; ici on croyait que c'était un truc commercial. Joseph (le petit), en rapport avec PRUNIER, m'a informé de la trouvaille des deux traîtres...

Eux, ils voulaient le blé. BRÉAUT et moi faisions équipe pour d'autres raisons. Les deux salauds, c'était l'affaire de BRÉAUT. Le plombier et l'ex-flic avaient retrouvé l'auguste avant nous, ici AU TRONCY où précisément BRÉAUT était commissaire.

...et voilà !

Et vous ?

Moi, c'est le clown que je voulais... il a monté son petit commerce avec les lingots.. tout au moins une partie des lingots... c'est ça qui me contrarie : un héros de la résistance... passe un magot à portée de la main... et en fin de parcours on a un épicier... voyez comme c'est moche.

Moi aussi j'ai connu ça avec certains amers..

Que voulez-vous lui faire au clown ?

Lui retirer son faux nez ! ... savoir où est le reste du fric et... prendre ma part !

là, vous me coupez la chique !

M'BURMA, à la libération, on s'est rendu compte que la France entière avait resisté ... à tel point qu'on a jamais compris qu'avec un tel état d'esprit, les Allemands aient pû rentrer chez nous comme dans du beurre... un mystère !.. Les "resistants" de la dernière heure sont devenus préfets, ministres... etc... on a distribué des postes aux "héros"...

... il y a eu des règlements de compte ... FFI, collabos, tondues, ex-miliciens-médaillés de la résistance ... de la foutaise !! seulement une page d'Histoire assez sale... une page de l'Histoire de France. Moi, j'ai été torturée par deux spécialistes de la Gestapo ... ils m'ont arraché un oeil, introduit un verre à moutarde dans le vagin, qu'ils ont cassé ensuite à coups de crosse de lüger, et puis on m'a déportée ...

Et puis, elle a ajouté : « Je n'ai rien demandé, les médailles me vont pas au teint ... et puis aussi : à propos de la torture ... " il paraît que tout ça se pratique encore de nos jours en Algérie ..."...

Moi, bien sûr je l'avais laissé filer, la balafre... con comme je suis. ...du coup je retombais archi-suspect à cause de Mauricette et de mes empreintes sur le cure-pipe. J'avais laissé partir la seule personne qui aurait pû me disculper....



Les flics étaient au rendez-vous chez l'auguste, discrets, comme toujours....

Florimond FAROUX et COUET m'ont tiré la tronche. J'ai fait comme si je n'avais rien remarqué.... j'avais la tête ailleurs.



...et nous voilà repartis du côté des cuves, chez le mazout, juste à côté du tabac de l'auguste.



Alors les cognes sont montés sur la cuve. Ils ont remonté le clown qui macérait dans la merde.

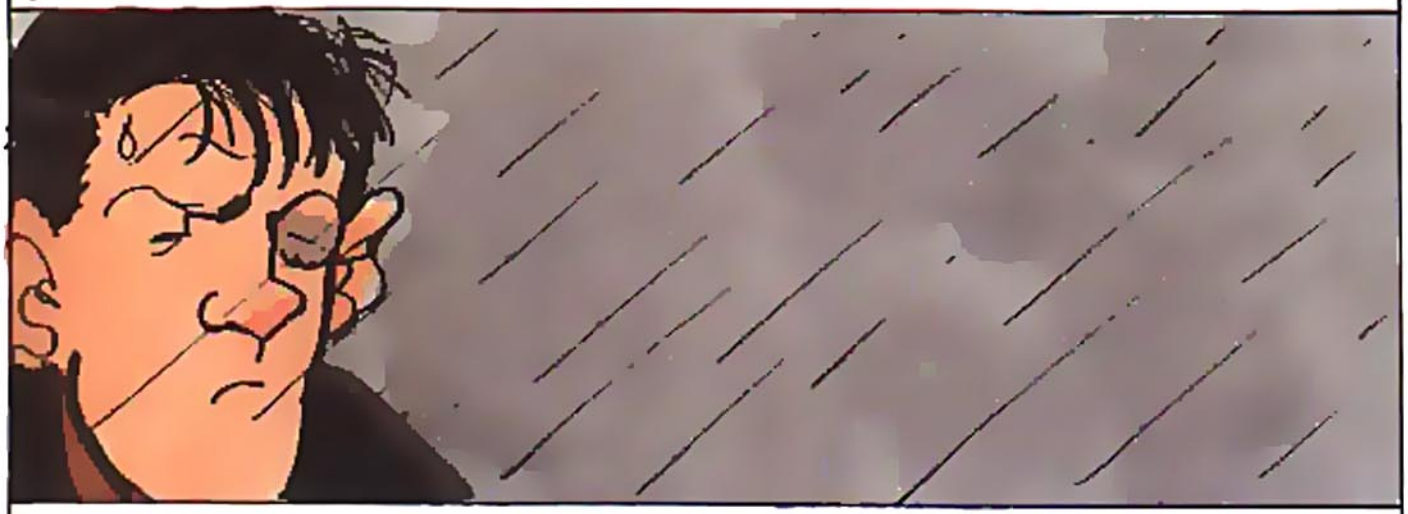




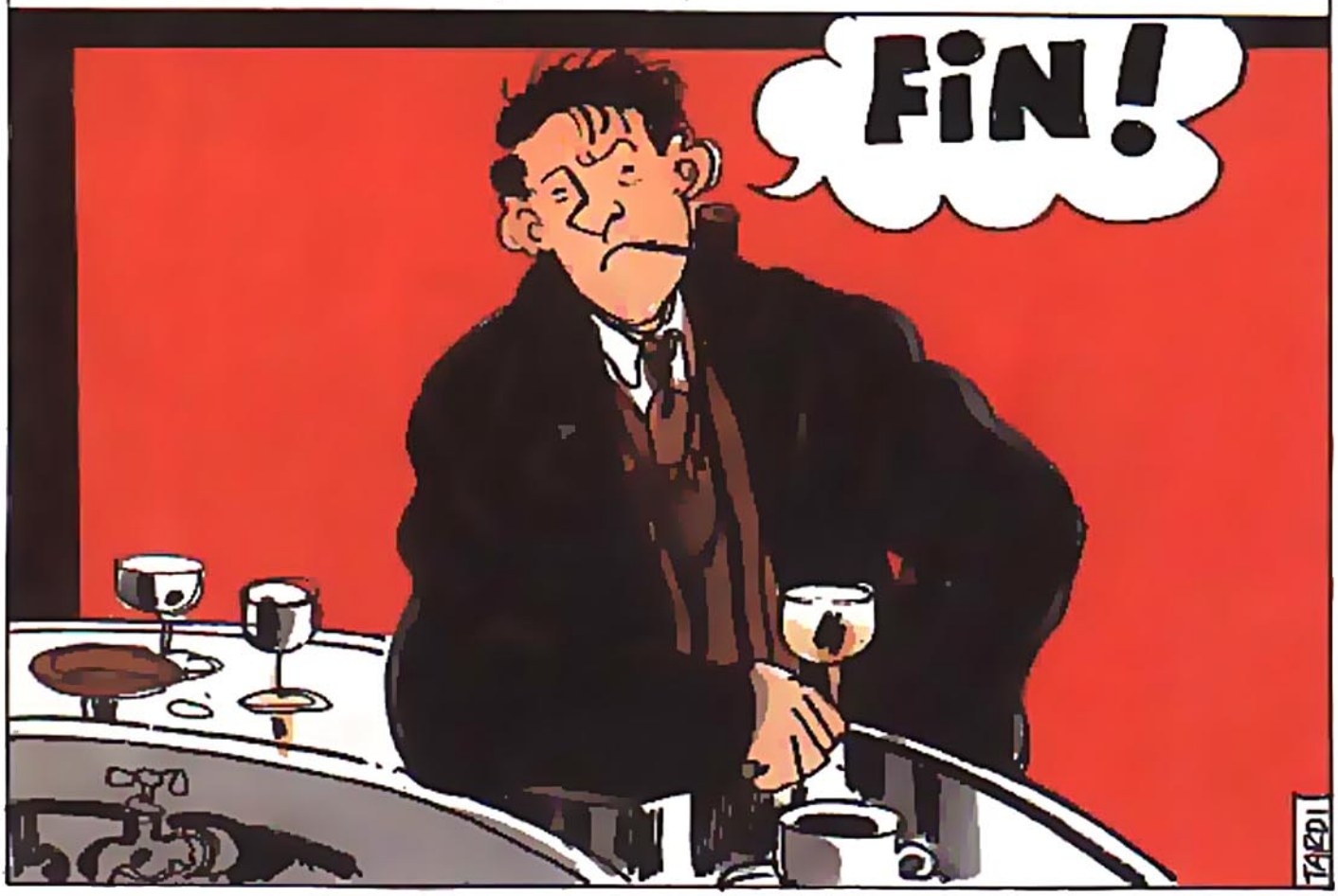
C'est là que VERNOUILLET l'avait mis au frais pour le faire causer au sujet des lingots... heureusement qu'il a causé, l'auguste, qu'il a expliqué que Mauricette c'était VERNOUILLET, cette pute, qui l'avait étranglée, la pauvre, parce qu'elle était plus d'accord au dernier moment...



... le down leur a raconté aussi, comment on m'avait fait tripoter le cure-pipe alors que j'étais bourré, comment la bagarre avait éclaté dans le tabac... moi je roupillais. Du coup, j'étais innocent, j'avais presque honte de ne pas être aussi crado que les autres.



Le commissaire BRÉAUT a eu des funérailles quasi nationales. Ils ont trouvé le restant des lingots... Le pognon a été versé à une œuvre pour les orphelins de la police !... et moi j'ai continué au zinc en songeant à la balafre... où pouvait-elle être en ce moment?





34636
ISBN 2-203-34802-X
9 782203 348028